

**De terribles Fléaux tels que pollutions, crises, guerres,
chômages, paupérisations, famines, cancers, sida
et autres maladies de plus en plus invalidantes
ravagent ce malheureux Monde !**

**Or, il faut bien constater que tous ces fléaux
ne sont pas dus au hasard,
mais sont tout simplement les effets
de la Loi de Fin, Cause et Effet
qui régit cet Univers !**

**Dès lors tout être humain qui veut vraiment
collaborer au Sauvetage définitif de l'Humanité
peut le faire quand il le veut
puisque'il suffit pour cela
qu'il vive selon la Loi parfaite
des Dix Préceptes de Dieu et de sa Divine Parole,
et, pour l'Ere Nouvelle
dans laquelle l'Humanité est entrée
depuis l'année 1757,
qu'il vive aussi selon les Enseignements
que le Seigneur nous a providentiellement donné
à cet effet ;**

**Enseignements providentiels tous disponibles
dans de nombreux Livres, Traités et Arcanes Célestes ;
dont quelques extraits vous sont ci-après
gracieusement proposés :**

**Qu'il en soit ainsi, c'est ce que le Seigneur enseigne
dans la Divine Parole où Il nous dit :**

**« Pourquoi transgressez-vous les Préceptes de Dieu
pour suivre vos propres enseignements et vos propres traditions ?
Ces gens m'honorent en vain,
car ils enseignent des commandements d'hommes ! »**
(Mathieu XV.3,9)

**« Tout homme qui pêche est forcément un esclave du péché ;
Si vous accomplissez fidèlement ce que J'enseigne,
vous êtes vraiment mes disciples,
ainsi vous connaîtrez la Vérité et la Vérité vous rendra libres ;
Un esclave (des maux dénoncés dans les Préceptes de Dieu)
ne fait pas partie de la famille pour toujours,
mais un fils (qui vit selon les Préceptes de Dieu),
celui-là, fait partie de la famille pour toujours »**
(Jean VIII.34-46 et 51,58)

**« Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi de Moïse
ni l'Enseignement des Prophètes ;
Je ne suis pas venu pour les abolir, mais pour les accomplir ;
En vérité je vous le dis :
Aussi longtemps que le Ciel et la Terre dureront, pas un iota,
ni le plus petit trait de lettre de la Loi ne seront supprimés ;
Car quiconque aura violé ou supprimé l'un des Dix Préceptes de cette Loi
et aura enseigné ainsi aux hommes, sera appelé le plus petit
dans le Royaume des Cieux ;
Mais quiconque vit (selon la Loi parfaite des Dix Préceptes de Dieu)
et enseigne aux autres à agir de même,
sera appelé le plus grand dans le Royaume des Cieux ;
Car je vous dis, si votre justice ne surpasse pas celle des maîtres de la loi
et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux »**
(Matth. V.20)

**Les disciples, s'approchant de Jésus, lui demandèrent :
Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? Jésus répondit :
c'est parce qu'à vous (qui vivez selon les Divins Préceptes)
il est donné de connaître les mystères du Royaume des Cieux ;
mais à ceux (qui ne vivent pas selon ces Divins Préceptes),
cela n'est pas donné.
Car à quiconque a (vécu et vit selon les Préceptes de Dieu),
il sera alors donné en abondance ;
mais à quiconque n'a pas (vécu selon ces Préceptes),
le peu qu'il a lui sera enlevé ;**
(Matthieu XIII.10-12)

**Du Bien ne peut découler le mal,
ni du mal le Bien !**

**Ceci est un Vrai reconnu par tout homme rationnel dès qu'il l'entend énoncer
parce que le Bien et le mal sont des opposés et que par conséquent
du Bien il ne découle que le Bien, et du mal que le mal ;
Quand ce Vrai est reconnu, il est reconnu aussi que le Bien peut être tourné en mal,
non par un Bon récipient, mais par un mauvais,
car toute forme change en sa propre qualité ce qui influe en elle.**

Maintenant, comme le Seigneur est le Bien dans son Essence Même, ou le Bien Même,
il est évident que le mal ne peut découler du Seigneur ni être produit par lui, mais que
le bien peut être tourné en mal par un sujet récipient, dont la forme est la forme du mal ;
un tel sujet est l'homme quant à son propre ; ce sujet reçoit continuellement du Seigneur
le bien, et continuellement il le tourne en la qualité de sa forme, qui est la forme du mal ;
il suit de là que c'est la faute de l'homme s'il n'est pas sauvé. Le mal, il est vrai, vient
de l'enfer, mais de ce que l'homme le reçoit comme sien et par là se l'approprie, il
s'ensuit que c'est la même chose, soit qu'on dise que le mal vient de l'homme, soit
qu'on dise que le mal vient de l'enfer. Mais d'où vient l'appropriation du mal jusqu'à
ce point que la Religion périclite, c'est ce qui va être dit dans cet ordre :

- 1° Toute Religion par succession de temps décroît
et est consommée.**
- 2° Toute Religion décroît et est consommée par le renversement
de l'image de Dieu chez l'homme.**
- 3° Cela a lieu par les accroissements continuels du mal héréditaire
dans les générations.**
- 4° Néanmoins, il est pourvu par le Seigneur à ce que chacun
puisse être sauvé**
- 5° Il est aussi pourvu à ce qu'une Nouvelle Eglise
succède à l'Eglise dévastée.**
(N°327)

Ces Propositions vont être démontrées en séries.

1°. Toute Religion par succession de temps décroît et est consommée.

**Sur cette Terre il y a eu plusieurs Eglises, l'une après l'autre ; car où il y a
Genre Humain, là il y a Eglise, puisque le Ciel, qui est la fin de la création,
se compose du Genre Humain, et aucun homme ne peut venir dans le Ciel,
s'il n'est pas dans les deux Universaux de l'Eglise,
qui sont reconnaître un Dieu et vivre bien ;**

Il suit de là que sur cette Terre il y a eu des Eglises depuis le temps très-anciens jusqu'au
temps actuel. Ces Eglises sont décrites dans la Parole, mais non historiquement, excepté
l'Eglise Israélite et Juive, avant laquelle cependant il y en a eu plusieurs, et celles-ci ont
seulement été décrites par des noms de nations et de personnes, et par certaines particularités
qui les concernent. La Très-Ancienne Eglise qui a été la Première, a été décrite par Adam
et Eve son épouse. (N°328)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur
Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.33,34)

L'Eglise suivante, qui doit être appelée Eglise Ancienne, a été décrite par Noé et ses trois fils, et par leurs descendants ; celle-ci fut vaste et répandue dans plusieurs Royaumes d'Asie, nommément dans la Terre de Canaan en de-ça et au-delà du Jourdain, dans la Syrie, l'Assyrie et la Chaldée, la Mésopotamie, l'Egypte, l'Arabie, Tyr et Sidon ; chez eux étaient l'Ancienne Parole, dont il a été parlé dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Ecriture Sainte ;

Que cette Eglise ait existé dans ces Royaumes, cela est évident par diverses particularités qui les concernent dans les Prophétiques de la Parole. Cette Eglise, cependant, a été notablement changée par Eber, de qui l'Eglise Hébraïque tire son origine ; c'est dans celle-ci que le culte par des sacrifices a d'abord été institué. De l'Eglise Hébraïque est née l'Eglise Israélite et Juive, **instituée cependant avec solennité à cause de la Parole qui devait y être écrite.** Ces quatre Eglises sont entendues par la statue que Nabuchodonosor vit en songe, de laquelle la tête était d'or pur, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses d'airain, les jambes et les pieds de fer et d'argile (Daniel.II.32,33). Il n'est pas non plus entendu autre chose par les Siècle d'or, d'argent, d'airain et de fer, dont parlent les écrivains de l'antiquité. Qu'à l'Eglise Juive ait succédé l'Eglise Chrétienne, cela est connu. **Que toutes ces Eglises, par succession de temps, aient déchu jusqu'à leur Fin, qui est appelée Consommation, on peut le voir aussi d'après la Parole.** La Consommation de la Très-Ancienne Eglise, qui eut lieu par l'action de manger de l'Arbre de la Science, action qui signifie le faste de la propre intelligence, est décrite par le Déluge. La Consommation de l'Eglise Ancienne est décrite par les diverses dévastations des nations, dont il est parlé dans la Parole tant historique que Prophétique, principalement par l'expulsion des nations hors de la terre de Canaan par les fils d'Israël. La Consommation de l'Eglise Israélite et Juive est entendue par la destruction du Temple de Jérusalem, et par la translation du peuple Israélite en captivité perpétuelle, et celle de la nation Juive dans la Babylonie ; et enfin par la seconde destruction du Temple et en même temps de Jérusalem, et par la dispersion de cette nation : Cette Consommation est prédite dans un grand nombre de passages dans les Prophètes, et dans Daniel IX.24-27. Quant à l'Eglise Chrétienne, sa vastation successive jusqu'à la fin est décrite dans l'Apocalypse.

2° Toute religion décroît et est consommée par le renversement de l'image de Dieu chez l'homme.

On sait que l'homme a été créé à l'image de Dieu, selon la ressemblance de Dieu (Gen.I.26) ; mais il va être dit ce que c'est que l'image et ce que c'est que la ressemblance de Dieu ; Dieu seul est l'Amour et la Sagesse ; l'homme a été créé pour être un réceptacle de l'un et de l'autre, sa volonté pour être un réceptacle du Divin Amour, et son entendement pour être un réceptacle de la Sagesse Divine. Que ces deux soient par création chez l'homme, et constituent l'homme, c'est ce qui a été montré ci avant dans ce livre et dans d'autres ; l'homme donc est l'image de Dieu, en ce qu'il est le réceptacle de la Divine Sagesse, et il est la ressemblance de Dieu, en ce qu'il est le réceptacle du Divin Amour ; c'est pourquoi le réceptacle qui est appelé Entendement est l'Image de Dieu, et le réceptacle qui est appelé Volonté est la Ressemblance de Dieu ; puis donc que l'homme a été créé et formé pour être réceptacle, il s'ensuit qu'il a été créé et formé pour que sa volonté reçoive de Dieu l'Amour, et que son entendement reçoive de Dieu la Sagesse ; l'homme aussi les reçoit, quand il reconnaît Dieu et vit selon ses Préceptes, mais dans un moindre ou dans un plus grand degré, selon que d'après la Religion il connaît Dieu et les Préceptes ; par conséquent selon qu'il reconnaît les Vrais, car les vrais enseignent ce que c'est que Dieu et comment il doit être reconnu et aussi ce que sont les Préceptes et comment on doit y conformer sa vie. (N°328)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.33,34)

3° Cela a lieu par les accroissements continuels du Mal Héréditaires dans les Générations.

**Que le mal héréditaire ne vienne pas d'Adam et d'Eve son épouse
par cela qu'il ont mangé de l'arbre de la science,
mais qu'il découle et se transmette successivement des pères aux enfants,
et s'augmente ainsi par de continuels accroissements dans les générations,
cela a été dit et montré ci avant dans ce Traité et dans d'autres.**

Quand par suite le mal s'est augmenté chez un grand nombre, il se répand de lui-même dans un plus grand nombre ; car dans tout mal il y a le désir de séduire, et quelques-uns brûlent de colère contre le bien, de là la contagion du mal ; quand celles-ci a envahi les dignitaires, les chefs et les docteurs de l'Eglise, la religion est pervertie, et les moyens de guérison, qui sont les vrais, sont corrompus par les falsifications ; de là vient donc la successive vastation du bien et la successive désolation du vrai dans l'Eglise jusqu'à sa Consommation.

4° Néanmoins il est pourvu par le Seigneur à ce que chacun puisse être sauvé.

Il est pourvu par le Seigneur à ce que partout il y ait une Religion, et à ce que dans chaque Religion il y ait deux Essentiels du Salut, qui sont, de reconnaître Dieu, et de ne point faire le mal parce qu'il est contre Dieu ; et il est pourvu, pour chacun selon sa vie, à toutes les autres choses qui appartiennent à l'entendement et par suite à la pensée, et qui sont appelées choses de la foi, car elles sont les accessoires de la vie ; et si elles précèdent, toujours est-il qu'elles ne reçoivent pas la vie auparavant. **Il est aussi pourvu à ce que tous ceux qui ont bien vécu, et ont reconnu un Dieu, soient instruits après la mort par les anges ; et alors ceux qui, dans le monde, ont été dans ces deux Essentiels d'une Religion, acceptent les Vrais de l'Eglise tels qu'ils sont dans la Parole, et reconnaissent le Seigneur pour le Dieu du Ciel et de l'Eglise ;** et ils reçoivent cela plus facilement que les chrétiens, qui ont emporté avec eux du monde l'idée de l'Humain du Seigneur *séparé* d'avec son Divin. Il est encore pourvu par le Seigneur à ce que tous ceux qui meurent enfants, en quelque lieu qu'ils soient nés, soient sauvés. A chaque homme aussi après la mort il est donné faculté d'amender sa vie, s'il est possible ; tous sont instruits et dirigés par le Seigneur au moyen des anges ; et comme alors ils savent qu'il vivent après la mort, et qu'il y a un Ciel et un Enfer, d'abord ils reçoivent les Vrais ; mais ceux qui n'ont pas reconnu un Dieu, et n'ont pas fuit les maux comme péchés contre le monde, éprouvent peu après du dégoût pour les vrais et se retirent. Par là on peut voir qu'il est de la Divine Providence que chacun puisse être sauvé, et que si l'homme n'est pas sauvé, c'est à lui qu'en est la faute. .

5° Il est encore pourvu à ce qu'une Nouvelle Eglise succède à l'Eglise précédente dévastée.

Cela a lieu dès les temps Très-Anciens, c'est-à-dire qu'à une précédente Eglise dévastée en succède une nouvelle ; à la Très-Ancienne Eglise succéda l'Ancienne Eglise ; à l'Ancienne Eglise succéda l'Eglise Israélite ou Juive ; à celle-ci succéda l'Eglise Chrétienne ; qu'une Nouvelle Eglise doive succéder à l'Eglise Chrétienne, cela est prédit dans l'Apocalypse ; elle y est entendue par la Nouvelle Jérusalem descendant du Ciel. La raison, pour laquelle il est pourvu par le Seigneur à ce qu'une nouvelle Eglise succède à l'Eglise précédente dévastée, a été donnée dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Ecriture Sainte. (N°328)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.33,34)

**Le Seigneur a pourvu à ce que, dans chaque Religion,
il y eût des Préceptes tels que ceux qui sont dans le Décalogue**

**Quand une fois une Religion a été implantée chez une Nation,
cette nation est conduite par le Seigneur
selon les Préceptes et les dogmes de cette Religion ;
et le Seigneur a pourvu à ce que dans chaque Religion il y eût des Préceptes
tels que ceux qui sont dans le Décalogue ; ainsi adorer Dieu, ne point profaner
son Nom, observer un jour de fête, honorer père et mère, ne point tuer le prochain,
ne point commettre adultère, ne point voler, ne point porter de faux témoignage ;**

**La Nation qui fait Divins ces Préceptes
et y conforme sa vie par religion, est sauvée ;**

**Et même la plupart des Nations éloignées du Monde chrétien,
regardent ces Préceptes non comme civils, mais comme Divins,**

Au nombre des Arcanes du Ciel, il y a celui-ci, que le Ciel angélique devant le Seigneur est comme un seul homme, dont l'âme et la vie est le Seigneur, et que ce Divin Homme est en toute forme homme, non seulement quant aux membres et aux organes externes, mais même quant aux membres et aux organes internes, qui sont en grand nombre, puis aussi quant aux peaux, aux membranes, aux cartilages et aux os ; toutefois, ces parties tant externes qu'internes, dans cet Homme, ne sont point matérielles, mais elles sont spirituelles ; et il a été pourvu par le Seigneur à ce que ceux auxquels l'Évangile n'a pu parvenir, mais qui ont seulement une Religion, puissent aussi avoir une place dans ce Divin Homme, c'est-à-dire, dans le Ciel, en constituant ses parties qui sont appelées peaux, membranes, cartilages et os ; et à ce qu'ils fussent, de même que les autres, dans la joie céleste ; car peu importe, si l'on est dans la joie, que ce soit dans la joie telle qu'elle est pour les anges du Ciel suprême, ou telle qu'elle est pour les anges du dernier Ciel ; en effet, quiconque vient dans le Ciel vient dans la joie suprême de son cœur, et n'en soutiendrait pas une plus grande, car il en serait suffoqué. Il y en a peu qui n'ont absolument aucune connaissance de Dieu ; que ceux-ci s'ils ont mené une vie morale, soient instruits par les anges après la mort, et reçoivent le spirituel dans leur vie morale, on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Écriture Sainte. Pareillement ceux qui adorent le soleil et la lune et croient que là est Dieu ; ils ne savent pas autre chose, aussi cela ne leur est-il pas imputé à péché, car le Seigneur dit : « Si vous étiez aveugles, (c'est-à-dire, si vous ne saviez pas) vous n'auriez pas de péché » Jean.IX.41. Mais il y en a plusieurs qui adorent des idoles et des images taillées, même dans le Monde chrétien ; cela, il est vrai, est de l'idolâtrie, mais non chez tous ; en effet, il y en a à qui les images taillées servent de moyens à penser à Dieu ; car d'après l'influx qui procède du Ciel, il arrive que celui qui reconnaît Dieu veut le voir ; ceux qui agissent ainsi, et n'adorent pas l'image elle-même comme Dieu, sont sauvés, s'ils vivent aussi par religion selon les Préceptes du Décalogue. (N°254)

**Que la Religion ait été transportée dans le Monde entier d'après l'Ancienne Parole,
et ensuite d'après la Parole Israélite, on le voit dans la « Doctrine de la Nouvelle Jérusalem
sur l'Écriture Sainte » ; et que s'il n'y avait pas eu de Parole, personne n'aurait eu
connaissance de Dieu, du Ciel et de l'Enfer, de la vie après la mort,
ni à plus forte raison du Seigneur, on le voit dans le même Traité, N°114 à 118.**

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur
Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.33,34)

Tous les êtres humains ont été prédestinés pour le Ciel et personne ne l'a été pour l'Enfer

Que le Seigneur ne précipite personne dans l'enfer, mais que l'esprit s'y précipite lui-même, cela a été démontré dans le Traité du Ciel et de l'Enfer, publié à Londres en 1758 ;
c'est ce qui arrive à tout méchant et à tout impie après la mort ;
c'est pareillement ce qui arrive à tout méchant et à tout impie dans le monde,
**avec la différence que dans le monde il peut être réformé,
et embrasser les moyens de salvation et s'en pénétrer,
mais non après sa sortie du monde.**

Les moyens de salvation se réfèrent à ces deux ci :

***Fuir les maux* parce qu'ils sont contre les Lois Divines dans le Décalogue
et reconnaître qu'il y a un Dieu ; chacun le peut, pourvu qu'il n'aime pas les maux ;
car le Seigneur influe continuellement avec puissance dans la volonté de l'homme,
afin qu'il puisse fuir les maux, et avec puissance dans l'entendement
afin qu'il puisse penser qu'il y a un Dieu ;
mais néanmoins personne ne peut l'un sans l'autre ;
ces deux sont conjoints comme ont été conjointes les deux Tables
du Décalogue, dont l'une est pour le Seigneur et l'autre pour l'homme ;**

Le Seigneur d'après sa Table illustre chacun et donne la puissance, mais autant l'homme fait les choses qui sont dans sa Tables, autant il reçoit la puissance et l'illustration ; avant cela, ces deux Tables apparaissent comme couchées l'une sur l'autre et fermées avec un sceau ; **mais à mesure que l'homme fait les choses qui sont dans sa Table, elles sont descellées et s'ouvrent.** Qu'est-ce aujourd'hui que le Décalogue, sinon un petit livre ou codicille fermé, et ouvert seulement dans les mains des enfants ? Dis à quelqu'un d'un âge adulte : « Ne fais pas cela, parce que c'est contre le Décalogue », est-ce qu'il fera attention à tes paroles ? Mais si tu lui dis « Ne fais pas cela parce que c'est contre les Lois Divines », il peut y faire attention ; **et cependant les Préceptes du Décalogue sont les Lois Divines mêmes ;** l'expérience en a été faite dans le Monde spirituel à l'égard de plusieurs, qui, lorsqu'on leur parla du Décalogue et du Catéchisme, le rejetèrent avec mépris ; cela vient de ce que le Décalogue dans la Seconde Table, qui est la table de l'homme, enseigne qu'il faut fuir les maux ; et celui qui ne les fuit pas, soit par impiété, soit par la croyance religieuse que les œuvres ne font rien et que la foi seule fait tout, entend avec une sorte de mépris nommer le Décalogue ou Catéchisme, comme s'il entendait nommer quelque livre d'enfance qui ne lui est plus d'aucun usage. **Ces choses ont été dites afin qu'on sache qu'à aucun homme ne manque la connaissance des moyens, par lesquels il peut être sauvé, ni la puissance s'il veut être sauvé, d'où il suit que tous ont été prédestinés pour le Ciel, et que personne ne l'a été pour l'Enfer.** Mais comme chez quelques-uns a prévalu la croyance à une Prédestination pour la *non-salvation*, qui est la *damnation*, et que cette croyance est dangereuse, et ne peut être dissipée, à moins que la raison aussi ne voie ce qu'il y a d'insensé et de cruel en elle, il va par conséquent en être traité dans cette série :

1° Une Prédestination autre que pour le Ciel est contre le Divin Amour et contre son Infinité.

2° Une Prédestination autre que pour le Ciel est contre la Divine Sagesse et son Infinité.

3° Supposer qu'il n'y a de sauvés que ceux qui sont nés au-dedans de l'Eglise est une hérésie insensée. 4° Supposer que quelques-uns du Genre Humain ont été damnés par prédestination est une hérésie cruelle.

(N°329)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.33,34)

**L'homme a deux facultés qui font sa vie ;
l'une s'appelle la *Volonté*, et l'autre l'*Entendement*.**

**Elles sont distinctes l'une de l'autre, mais créées de manière qu'elles soient *Un* ;
et quand elles sont *Un*, elles sont appelées le *Mental*. Elles constituent donc
le *Mental* humain, et toute la vie de l'homme réside en elles.**

(N°28)

De même que dans l'Univers, tout ce qui est selon l'Ordre Divin se rapporte au Bien et au Vrai, de même chez l'homme tout se rapporte à la volonté et à l'entendement ; **car, chez lui, le bien est chose de sa volonté, et le vrai chose de son entendement.** En effet, ces deux facultés ou ces deux vies de l'homme sont les réceptacles et les sujets du bien et du vrai ; la volonté étant le réceptacle et le sujet de tout ce qui concerne le bien, et l'entendement celui de tout ce qui concerne le vrai. Les biens et les vrais chez l'homme ne sont point ailleurs. **Il s'ensuit que l'Amour et la Foi ne sont pas non plus ailleurs, puisque l'amour** appartient au bien et le bien à l'amour, et que la foi appartient au vrai, et le vrai à la foi. (N°29) **Maintenant, comme toutes les choses dans l'Univers se rapportent au Bien et au Vrai, et toutes celles de l'Eglise au bien de l'amour et au vrai de la foi ; et comme, d'autre part, l'homme est homme en vertu de ces deux facultés que sont sa volonté et son entendement, il convient également de parler de celles-ci dans cette Doctrine. Autrement l'homme ne pourrait s'en faire une idée distincte, et sa pensée n'aurait aucune base.** (N°30)

**La Volonté et l'Entendement font aussi l'Esprit de l'homme,
car c'est aussi dans ces deux facultés que résident sa sagesse et son intelligence,
et en général sa vie, le corps n'étant qu'un serviteur.** (N°31)

Ce qui importe avant tout de savoir, c'est comment la volonté et l'entendement font un seul mental. Ils font un seul mental de la même manière que le bien et le vrai font Un ; car il y a entre la volonté et l'entendement **un Mariage** semblable à celui qui existe entre le bien et le vrai. On peut voir clairement quel est ce mariage par ce qui est rapporté ci-dessus au sujet du bien et du vrai ; car, de même que le bien est l'être même d'une chose, et le vrai *l'exister* qui en dérive, chez l'homme, la volonté est l'être même de sa vie, et l'entendement *l'exister* qui en dérive ; **en effet, le bien qui appartient à la volonté se forme dans l'entendement et s'y présente à la vue.** (N°32)

**Seuls ceux qui sont dans le Bien et dans le Vrai ont une Volonté et un Entendement,
mais ceux qui sont dans le mal et dans le faux n'en ont pas ; au lieu de la *Volonté*
ils ont la *convoitise* ; et au lieu de l'*Entendement* la *connaissance*.**

**Car la Volonté vraiment humaine est le réceptacle du Bien,
et l'Entendement le réceptacle du Vrai ;
c'est pourquoi la volonté ne peut pas se dire du mal, ni l'entendement du faux,
parce que ce sont des opposés, et que le propre de ce qui est opposé est de détruire.**

De là vient que l'homme qui est dans le mal, et par suite dans le faux, ne peut pas être appelé rationnel, ni sage, ni intelligent ; d'ailleurs chez lui, les intérieurs du mental, où résident principalement la volonté et l'entendement, sont fermés.

On croit que le méchant a aussi une volonté et un entendement, parce qu'il dit qu'il veut et qu'il comprend ; mais chez lui vouloir n'est que convoiter, et comprendre n'est que connaître (mémoriser).

(N°33)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en Latin en l'an 1758 - Voir réf. p.33,34)

L'Amour est la Vie même de l'homme

**La vie même de l'homme est son amour ; et tel est son amour,
telle est sa vie, et même telle est l'homme tout entier ;
mais c'est l'amour dominant ou régnant qui fait l'homme.**

**Cet amour dominant ou régnant a sous sa dépendance
plusieurs amours qui en dérivent,
et bien que ces amours se montrent sous une autre forme,
ils sont tous dans l'amour dominant, et font avec lui un même royaume.**

L'amour dominant est comme leur roi et leur chef ; il les dirige et par eux, comme par des fins moyennes, il vise et tend à sa propre fin qui est la fin première et dernière ; et cela, tant directement qu'indirectement. Ce qui est l'objet de l'amour dominant est ce qui est aimé par dessus toutes choses. (N°54) Ce que l'homme aime par-dessus toutes choses est sans cesse présent dans sa pensée et aussi dans sa volonté, et fait sa vie même. Par exemple, quiconque s'aime par dessus toutes choses, se souvient de soi en toutes circonstances ; il pense à soi, parle de soi, agit pour soi, car sa vie est la vie de soi-même. (N°55)

L'homme a pour fin ce qu'il aime par-dessus tout ; il l'a en vue en tout et en chaque chose ; cette fin se trouve dans sa volonté comme le courant caché d'un fleuve qui l'entraîne et l'emporte, même lorsqu'il s'occupe d'autre chose, car c'est ce qui l'anime. C'est là ce qu'un homme examine et voit même dans un autre et ce par quoi il agit soit sur lui, soit avec lui. (N°56)

L'homme est absolument tel qu'est l'amour dominant de sa vie ; c'est par lui qu'il se distingue des autres hommes ; selon lui se fait son ciel s'il est bon, ou son enfer, s'il est mauvais ; il constitue sa volonté, son propre, sa nature même, car il est l'être même de sa vie ; après la mort il ne peut être changé, parce qu'il est l'homme lui-même. (N°57)

**Il y a deux amours d'où découlent tous les biens et tous les vrais ;
et il y a deux amours d'où découlent tous les maux et tous les faux.**

**Les deux amour d'où découlent tous les biens et tous les vrais,
sont l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain ;**
et les deux amours d'où découlent tous les maux et tous les faux,
sont l'amour de soi et l'amour du monde ; ces deux derniers amours
sont entièrement opposés aux deux premiers.

**Les deux Amours d'où découlent tous les Biens et tous les Vrais,
et qui sont des amours du Ciel ouvrent l'homme interne spirituel
et le forment parce que c'est là qu'ils résident ;**
mais les deux amours d'où découlent tous le Maux et tous les Faux,
ferment l'homme interne spirituel et le détruisent quand ils dominent ;
ils rendent l'homme naturel et sensuel, selon l'étendue
et la qualité de la domination qu'ils exercent sur lui.
(N°61)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en Latin en l'an 1758 - Voir réf. p.33,34)

La Justice et l'Ordre

Qui ne voit qu'il n'y a pas d'Empire, de Royaume, de Duché, de République, de Cité, de Maison, qui ne soient établis sur des lois qui constituent l'Ordre, et ainsi la forme de leur Gouvernement ?

Dans chacun de ces Etats les Lois de la justice sont au Premier rang, les Lois politiques au second, et les Lois économiques au troisième ; si on les comparent avec l'homme, les Lois de la Justice font la Tête, les Lois politiques son Corps, et les Lois économiques ses vêtements, c'est même pour cela que celles-ci peuvent être changées comme des vêtements.

Mais quant à ce qui concerne l'Ordre dans lequel l'Eglise a été instaurée par Dieu, il consiste en ce que Dieu est dans toutes et dans chacune des choses de l'Eglise, et que c'est envers le prochain que l'Ordre doit être exercé ;

Les Lois de cet Ordre sont en aussi grand nombre qu'il y a de Vérités dans la Parole, les Lois qui concernent Dieu font sa Tête, les Lois qui concernent le prochain font son Corps, et les Cérémonies font les vêtements, car si ces dernières ne contenaient pas les autres dans leur Ordre, ce serait comme si le Corps était mis à nu et exposé à la chaleur dans l'été et au froid dans l'hiver ; ou comme si l'on enlevait d'un Temple les murs et le toit, et qu'on laissât ainsi le Sanctuaire, l'Autel et la Chaire exposés aux diverses intempéries des saisons.

(N°55)

Dieu est Tout-Puissant, parce qu'il peut toute choses d'après Soi, et que tous les autres ne peuvent que d'après Lui

Son Pouvoir et son Vouloir sont Un, et comme il ne veut que le Bien, il ne peut par conséquent faire que le Bien ; dans le Monde Spirituel nul ne peut faire quelque chose contre sa volonté, tous y tiennent cela de Dieu, **de ce que son Amour et son Vouloir son Un. Dieu est aussi le Bien même**, lors donc qu'Il fait le Bien, il est en Soi, et il ne peut sortir de Soi ; de là on voit clairement que sa Toute-Puissance s'avance et opère en dedans de la Sphère d'extension du Bien, laquelle est infinie ; en effet, cette Sphère par l'intime remplit l'Univers et toutes et chacune des choses qui y sont, et par l'intime elle gouverne celles qui sont en dehors, **en tant que celles-ci se conjoignent selon leurs Ordres**, et si elle ne se conjoignent pas, elle les soutient toujours, et par toutes sortes d'efforts elle travaille à les ramener dans un ordre concordant **avec l'Ordre Universel, dans lequel Dieu Lui-Même est dans sa Toute-Puissance et selon lequel Il agit ;**

(N°56)

Dieu est Omniscient, c'est-à-dire qu'il perçoit, voit et sait toutes choses, tant en général qu'en particulier, jusqu'aux plus minutieuses qui sont faites selon l'Ordre ; et aussi d'après celles-ci toutes celles qui sont faites contre l'ordre.

Si Dieu est Omni-Scient, c'est-à-dire, s'il perçoit, voit et sait toutes choses, c'est parce qu'Il est la Sagesse même et la Lumière même, or la Sagesse même perçoit toutes choses, et la Lumière même voit toutes choses ; Que Dieu soit la Sagesse même, c'est ce qui a été montré ci-dessus ; et qu'il soit la Lumière même, c'est parce qu'Il est le Soleil du Ciel Angélique, qui illustre l'entendement de tous, tant celui des Anges que celui des hommes ; car de même que l'œil est éclairé par la lumière du soleil naturel, de même l'entendement est éclairé par la Lumière du Soleil Spirituel ; et non seulement il est éclairé, mais il est même rempli d'Intelligence selon l'Amour de recevoir l'Intelligence, puisque cette Lumière dans son Essence est la Sagesse.

(N°59)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.33,34)

L'Essence de l'Amour

**L'essence de l'Amour est d'aimer les autres hors de soi,
de vouloir être un avec eux, et de les rendre heureux par soi.**

Le Premier Essentiel, qui est d'aimer les autres hors de soi, est reconnu d'après l'Amour de Dieu envers tout le Genre Humain, et à cause du Genre Humain Dieu aime toutes les choses qu'il a créées, parce qu'elles sont des moyens ; car, qui aime la fin, aime aussi les moyens ; tous et toutes choses dans l'Univers sont hors de Dieu, parce qu'ils sont finis, et que Dieu est Infini ; l'amour de Dieu va et s'étend non seulement sur les bons et sur les bonnes choses, mais aussi sur les méchants et sur les choses mauvaises, par conséquent non seulement sur ceux qui sont dans le Ciel et sur les choses que le Ciel renferme, mais aussi sur ceux qui sont dans l'Enfer et sur les choses que l'Enfer renferme, aussi non seulement sur Michel et Gabriel, mais aussi sur le Diable et Satan ; **car partout et de toute éternité à toute éternité Dieu est le Même ; aussi dit-il que, « son Soleil il fait lever sur méchants et bons,, et qu'il envoie la pluie sur justes et injustes »** Matth. V.45 ; mais néanmoins si les méchants sont méchants, et si les choses mauvaises sont mauvaises, cela tient aux sujets mêmes et aux objets mêmes en ce qu'ils reçoivent l'Amour de Dieu, non tel qu'Il est et se trouve Intimement, mais tels qu'ils sont eux-mêmes, comme font pareillement l'épine et l'ortie à l'égard de la chaleur du soleil et de la pluie du Ciel ;

Le Second Essentiel de l'Amour de Dieu qui est de vouloir être un avec eux, est reconnu aussi d'après la Conjonction de Dieu avec le Ciel Angélique, avec l'Eglise dans les terres, et avec tout Bien et tout Vrai, qui entrent dans l'homme et dans l'Eglise et qui les constituent ; l'amour aussi, considéré en lui-même, n'est autre chose qu'un effort vers la conjonction ; c'est pourquoi, afin que cette propriété de l'Essence de l'Amour fût obtenue, Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance, avec lesquelles la Conjonction peut être faite ; que l'Amour Divin tende continuellement à la Conjonction, cela est évident d'après ces paroles du Seigneur : « qu'Il veut qu'ils soient Un, Lui en eux et eux en Lui, et que l'amour de Dieu soit en eux » Jean.VII.21-26 ;

Le Troisième Essentiel de l'Amour de Dieu, qui est de les rendre heureux par soi, est reconnu d'après la vie éternelle, qui est la béatitude et la félicité sans fin, que Dieu donne à ceux qui reçoivent en eux son amour ; en effet, comme Dieu est l'Amour même, car tout amour exhale de soi un plaisir, et que le Divin Amour exhale la béatitude même, le bonheur même et la félicité même durant l'éternité, ainsi Dieu rend heureux par Soi les Anges, et les hommes après la mort, se qui se fait par la conjonction avec eux. (N°43)

Que tel soit le Divin Amour, cela est connu d'après sa Sphère, qui se répand dans l'Univers, et affecte chacun selon l'état de chacun ; elle affecte surtout les Parents ; c'est d'après elle qu'ils aiment tendrement leurs enfants, qui sont hors d'eux et qu'ils veulent les rendre heureux ; cette Sphère du Divin Amour affecte non seulement les bons, mais aussi les méchants, et non seulement les hommes, mais aussi les bêtes et les oiseaux de tout genre ; la mère, quand elle a enfanté, pense-t-elle à autre chose qu'à s'unir pour ainsi dire à son enfant, et à pourvoir son bien ? L'oiseau, lorsqu'il a fait sortir des œufs ses petits, fait-il autre chose que de les réchauffer sous ses ailes, et d'insérer par leur petit bec de la nourriture dans leur gésier ? N'est-il pas connu que les serpents et les vipères aiment leur progéniture ? **Cette Sphère Universelle affect spécialement ceux qui reçoivent en eux cet Amour de Dieu, ce sont ceux qui croient en Dieu et aiment le prochain ; la charité chez eux est l'image de cet amour.** L'amitié entre ceux qui ne sont pas bons, imite même cet amour. Les sympathies et les efforts des homogènes et des semblables pour la conjonction, ne tirent pas d'autre part leur origine. Il y a aussi dans les divers sujets du Règne Minéral des représentations de l'opération de cet amour ; ses typiques se manifestent dans les exhalaisons des minéraux pour les usages et par suite pour les valeurs de grand prix. (N°44)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en l'an 1771 - Voir réf. p.33,34)

L'Amour de Soi

**L'amour de soi consiste à ne vouloir du bien qu'à soi
et en n'en vouloir aux autres - que ce soit à l'église, à la patrie,
à quelque société humaine et au concitoyen, - que par rapport à soi ;
comme aussi à ne leur faire du bien qu'en vue de la réputation,
de l'honneur et de la gloire, de sorte que, si l'on ne voit pas ces avantages
dans les biens qu'on peut leur faire, on dit dans son cœur :
« Que m'importe ! Pourquoi le ferais-je ? Que m'en reviendra-t-il ?
Et ainsi on ne le fait pas.
De là, il est évident que celui qui est dans l'amour de soi, n'aime pas l'église,
ni la patrie, ni la société, ni le concitoyen, ni aucun bien,
mais qu'il n'aime que lui seul.**

(N°65)

Donc l'homme est dans l'amour de soi quand, dans les choses qu'il pense et qu'il fait, il considère non le prochain, ni par conséquent la collectivité, encore moins le Seigneur, mais seulement lui-même et les siens. Si, néanmoins, il fait quelque chose pour la collectivité ou pour le prochain, c'est seulement pour *l'apparence*. (N°66) Il est dit : « pour lui-même et pour les siens », car celui qui s'aime, aime aussi les siens, qui sont spécialement ses enfants et ses descendants, et, plus généralement, tous ceux qui font un avec lui et qu'il appelle les siens ; aimer ceux-ci, c'est aussi s'aimer soi-même, car il considère qu'ils font comme partie de lui et que lui-même fait partie d'eux. Tous ceux qui le louent, l'honorent et l'adulent comptent aussi dans le nombre de ceux qu'il nomme les siens. (N°67) Dans l'amour de soi est celui qui méprise son prochain en le comparant à soi ou qui le considère comme son ennemi s'il ne lui est pas favorable ou s'il ne le vénère pas, ni ne l'adule. Encore plus dans l'amour de soi est celui qui, pour ces raisons hait son prochain et cherche à lui faire du mal ; et encore plus celui qui désire sa perte. De tels hommes finissent par trouver leur plaisir à exercer des cruautés. (N°68)

On peut voir quel est l'amour de soi en le comparant à l'Amour Céleste.

L'amour céleste consiste à aimer les usages, c'est-à-dire, à aimer pour lui-même le bien que l'on fait à l'Eglise, à la Patrie, à une Société humaine ou à un concitoyen ; mais celui qui aime ces usages et ce bien à cause de soi, ne les aime que comme il aime des domestiques, parce qu'ils le servent. Il s'ensuit que celui qui est dans l'amour de soi veut que l'Eglise, la patrie, les sociétés humaines et les citoyens le servent ; il ne veut pas les servir, il se place au-dessus d'eux et les met au-dessous de lui.

(N°69)

De plus, autant l'homme est dans l'Amour Céleste, qui consiste à aimer les Usages et les Biens, et à être affecté de plaisir dans son cœur en les faisant, autant il est conduit par le Seigneur, parce que cet amour est celui dans lequel est le Seigneur et qui vient du Seigneur.

Mais autant l'homme est dans l'amour de soi, autant il est conduit par lui-même ; et autant il est conduit par lui-même il est conduit par son propre.

Or, le propre de l'homme n'est rien autre que le mal, car c'est son mal héréditaire, lequel consiste à *s'aimer* de préférence à Dieu et à *aimer le monde* de préférence au Ciel.

(N°70)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en l'an 1758 - Voir réf. p.33,34)

L'Amour du Monde

L'amour du Monde consiste à vouloir attirer à soi les richesses des autres par n'importe quel moyen, à placer son cœur dans les richesses et à permettre que le monde détourne l'homme de l'Amour Spirituel, qui est l'amour à l'égard du prochain, et ainsi l'éloigne du Ciel.

Sont dans l'amour du monde tous ceux qui désirent s'emparer des biens des autres par divers moyens ; ceux surtout qui emploient l'astuce et la fourberie, et regardent comme rien le bien du prochain. Ceux qui sont dans cet amour convoitent les biens des autres, et, pour autant qu'ils ne craignent point les lois, ni la perte de la réputation due à leur lucre, ils les dépouillent et même les pillent. (N°76)

Cependant, l'amour du monde n'est pas opposé à l'Amour Céleste au même degré que l'amour de soi, parce qu'ils ne renferme pas de si grands maux. L'amour du monde est de plusieurs espèces : il y a l'amour des richesses pour s'élever aux honneurs ; celui des honneurs et des dignités pour obtenir des richesses ; celui des richesses pour les plaisirs du monde qu'elles peuvent procurer ; celui des richesses pour les richesses seules, tel qu'on le trouve chez les avarés, et d'autres encore. **La fin pour laquelle on désire les richesses est appelée usage et c'est de la fin ou de l'usage que l'amour tire sa qualité** ; car telle est la fin pour laquelle on désire, tel est l'amour ; toutes les autres choses ne lui servent que de moyens. (N°77)

En un mot, l'amour de soi et l'amour du monde sont entièrement opposés à l'amour envers le Seigneur et à l'amour envers le prochain ; c'est pourquoi ce sont des maux infernaux ; ils règnent dans l'enfer et font aussi l'enfer de l'homme ;

An contraire, l'amour envers le Seigneur et l'amour à l'égard du prochain sont des Amours Célestes ; ils règnent dans le Ciel et font le ciel chez l'homme.

(N°78)

On peut voir, d'après ce qui vient d'être dit, que tous les maux sont contenus dans l'amour de soi et dans l'amour du monde, et qu'ils en tirent leur origine. Quelques-uns ont été énumérés au N°75 ; ce sont des maux commun (ou généraux). Les autres n'ont pas été énumérés parce qu'ils sont des maux spécifiques (ou particuliers) ; ils dérivent tous des premiers et en découlent. Dès lors, il est patent que du fait qu'il naît dans ces deux amours, l'homme naît aussi dans les maux de tout genre. (N°79)

Pour que l'homme connaisse les maux, il doit en connaître l'origine ; et s'il ne connaît pas les maux, il ne peut pas non plus connaître les biens, ainsi il ne peut pas se connaître lui-même.

C'est pour cela qu'il a été question ici de ces deux origines des maux.

(N°80)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en l'an 1758 - Voir réf. p.33,34)

La Divine Providence fait qu'il soit permis à chacun d'agir d'après le libre selon sa raison

*« L'adorateur de soi-même et de la nature se confirme contre la Divine Providence,
quand il pense que les guerres sont permises, et qu'alors tant d'hommes sont massacrés,
et que leurs richesses sont pillées.*

Ce n'est pas d'après la Divine Providence qu'il y a des guerres, car elles sont jointes aux homicides, aux pillages, aux violences, aux cruautés et autres maux énormes, qui sont diamétralement opposés à la Charité chrétienne ; mais néanmoins elles ne peuvent pas ne pas être permises, parce que, après les Très-Anciens, qui sont entendus par Adam et son épouse, et dont il a été parlé ci-dessus, N°241, l'amour de la vie des hommes est devenu tel, qu'il veut dominer sur les autres, et enfin sur tous, et qu'il veut aussi posséder les richesses du monde, et enfin toutes les richesses ; ces deux amours ne peuvent pas être tenus enchaînés, puisqu'il est selon la Divine Providence, qu'il soit permis à chacun d'agir d'après le libre selon la raison ; et que, sans les permissions, l'homme ne peut être détourné du mal par le Seigneur, ni pour conséquent être réformé et sauvé ; car s'il n'était pas permis que les maux fissent irruption, l'homme ne les verrait pas, par conséquent ne les reconnaîtrait pas, et ainsi ne pourrait pas être amené à y résister ; de là vient que les maux ne peuvent être empêchés par aucun moyen de la Providence ; car ainsi ils resteraient enfermés, et comme ces maladies, appelées cancer et gangrène, ils s'étendraient de tout côté et consumeraient tout le vital humain. En effet, l'homme par naissance est un petit enfer, entre lequel et le Ciel il y a un perpétuel débat ; nul homme ne peut être tiré de son enfer par le Seigneur, à moins de voir qu'il y est, et de vouloir en être retiré, et cela ne peut être fait sans des permissions dont les causes sont des lois de la Divine Providence. C'est pour cette raison qu'il y a des guerres petites et des guerres grandes ; des petites, entre les possesseurs de biens-fonds et leurs voisins, et des grandes entre les Monarques de royaumes et leurs voisins ; les premières diffèrent seulement des grandes, en ce que les petites sont tenues dans des limites par les lois des nations ; et en ce que, quoique les petites aussi bien que les grandes veuillent transgresser leurs lois, les petites ne le peuvent pas et les grandes le peuvent, mais néanmoins non au-delà du possible.,

Si les grandes guerres faites par des rois et des généraux, quoiqu'elles soient jointes aux homicides, aux pillages, aux violences et aux cruautés, ne sont point empêchées par le Seigneur, ni dans leur commencement, ni dans leurs progrès, mais seulement à la fin, quand la puissance de l'un ou de l'autre est devenue si faible qu'il y a pour lui péril imminent de destruction ;

**Cela est dû à plusieurs Causes cachées dans le Trésor de la Divine Providence ;
quelques unes de ces causes m'ont été révélées ; parmi elles est celle-ci :
Que toutes les guerres sont Représentatives des états de l'Eglise
dans le Monde spirituel, et sont des Correspondances ;
telles ont été toutes les guerres décrites dans la Parole,
et telles sont aussi toutes les guerres aujourd'hui.**

(N°251)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.33,34)

L'Amour à l'égard du Prochain ou la Charité

**Il faut d'abord dire ce qu'est le prochain,
car c'est lui qui doit être aimé,
et c'est à son égard que la charité doit être exercée.**

En effet, si l'on ne sait pas ce qu'est le prochain, la charité peut être exercée sans discernement, c'est-à-dire, de la même manière à l'égard des méchants qu'à l'égard des bons, auquel cas la charité n'est plus la charité ; car les méchants, d'après le bien qu'on leur fait, font du mal au prochain, mais les bons lui font du bien. (N°84)

**L'opinion qui prévaut de nos jours, c'est que tout homme est également le prochain,
et qu'on doit faire du bien à quiconque a besoin de secours.**

**Toutefois, la prudence chrétienne commande de bien examiner quelle est
la vie de l'homme, et d'exercer la charité à son égard selon ce qu'est sa vie.**

**L'homme de l'Eglise *Interne* fait cela avec discernement,
par conséquent avec intelligence ;
au contraire, l'homme de l'Eglise *Externe*, n'étant pas apte
à établir de distinction, juge sans discernement.**

(N°85)

**D'après ce qui vient d'être dit, il est évident que, dans le sens Universel, c'est le bien
qui est le prochain selon la qualité du bien qui, chez lui, procède du Seigneur ;
et comme le bien est le prochain, l'amour l'est aussi ; car tout bien est chose de l'amour.**

**Ainsi, chaque homme est le prochain
selon la qualité de l'amour qu'il tient du Seigneur.**

(N°88)

On peut voir clairement, en considérant ceux qui sont dans l'amour de soi, que c'est bien l'amour qui fait le prochain, et que chacun est le prochain selon la qualité de son amour. En effet, ceux-là ne reconnaissent comme prochain que ceux qui les aiment le plus, c'est-à-dire, qui leur sont dévoués ; ils les embrassent comme prochain, ils leurs donnent des baisers, leurs font du bien et les appellent frères ; bien plus même, comme ils sont méchants, ils les appellent le prochain de préférence aux autres ; bref, ils ne considèrent les autres comme prochain que dans la mesure où les autres les aiment ; ainsi selon la qualité et le degré de l'amour qu'ils manifestent. De tels hommes tirent d'eux-mêmes l'origine du prochain ; car c'est l'amour qui fait le prochain et le détermine.

**Ceux, au contraire, qui ne s'aiment pas de préférence aux autres,
comme c'est le cas de tous ceux qui sont du Royaume du Seigneur,
tirent l'origine du prochain de Celui qu'ils doivent aimer par-dessus toutes choses,
par conséquent du Seigneur ; tout homme est pour eux le prochain
selon la qualité de l'amour qu'il éprouve pour le Seigneur et qu'il reçoit de Lui.
On voit clairement par là d'où l'homme de l'Eglise doit tirer l'origine du prochain,
et comment chacun est le prochain selon le bien qui procède du Seigneur,
ainsi en vertu du Bien même.**

(N°89)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en l'an 1758 - Voir réf. p.33,34)

La Charité et la Foi

**Personne ne peut savoir ce que c'est que la Foi dans son essence
s'il ignore ce qu'est la Charité, parce que là où il n'y a point de charité,
il n'y a point de foi ; en effet, la Charité fait Un avec la Foi, comme le Bien avec le Vrai.**

**Or, ce que l'homme aime, ou ce qui lui est cher, est pour lui le bien, et ce que
l'homme croit est pour lui le vrai. De là il est évident qu'entre la charité et la foi,
il y a la même union qu'entre le bien et le vrai.**

**D'après ce qui a été dit dans ce chapitre sur le Bien et le Vrai,
on peut voir en quoi consiste cette Union.**

(N°108)

**L'union de la Charité et de la Foi est également semblable à celle qui existe entre la
Volonté et l'Entendement chez l'homme ; car ce sont ces deux facultés qui reçoivent le
Bien et le Vrai ; la volonté le bien et l'entendement le vrai.** Ainsi, ces deux facultés reçoivent
aussi la charité et la foi, puisque le bien est chose de la charité et le vrai chose de la foi.
Chacun sait que la charité et la foi sont chez l'homme et dans l'homme ; et puisqu'elles
sont chez lui et en lui, elles ne peuvent être que dans sa volonté et dans son entendement,
car toute la vie de l'homme est là, et vient de là. L'homme a aussi une mémoire,
mais celles-ci n'est qu'un véhicule où sont rassemblées les choses qui doivent entrer dans
l'entendement et la volonté. Il est évident, d'après ce qui précède, qu'entre la Charité et la Foi,
il y a la même union qu'entre la Volonté et l'Entendement. En quoi cette union consiste, on
peut le voir par ce qui a été dit dans le chapitre sur *la Volonté et l'Entendement*. (N°109)

**La Foi n'est pas pour l'homme la foi, à moins d'être Spirituelle,
et elle ne devient spirituelle que lorsqu'elle devient chose de l'Amour ;
et elle devient chose de l'amour quand l'homme aime à vivre le Vrai et le Bien,
c'est-à-dire, vivre selon ce qui est prescrit dans la Parole.**

(N°111)

**La Foi est l'affection du Vrai, provenant de vouloir le vrai parce qu'il est le vrai ;
et « vouloir le vrai parce qu'il est le vrai », c'est le « Spirituel » même de l'homme ;
en effet, ce « spirituel » est entièrement séparé du « naturel » qui consiste à vouloir le vrai
non pour le vrai, mais pour la gloire de soi-même, pour la réputation, ou pour le lucre.
Abstraction faite de ces motifs, le vrai est Spirituel, parce qu'il vient du Divin. Ce qui
procède du Divin est Spirituel et se conjoint à l'homme par l'amour ; car l'amour est
une conjonction spirituelle. (N°112) L'homme peut savoir, penser et comprendre beaucoup
de choses, mais celles qui ne concordent pas avec son amour dominant, il le rejette loin
de lui quand, livré à lui-même, il réfléchit. Pour la même raison, il les rejette aussi après la
vie du corps quand il est en esprit ; car dans l'esprit de l'homme il ne reste que ce qui est
entré dans son amour ; les autres choses, après la mort, sont regardées comme étrangères ;
et parce qu'elles ne sont pas choses de son amour, il les expulse de sa maison. Il est dit
« dans l'esprit de l'homme » parce que l'homme vit esprit après la mort. (N°113)**

**Croire les choses qu'enseignent la Parole, ou qu'enseigne la Doctrine de l'Eglise,
et n'y point conformer sa vie, semble être la foi ; quelques-uns même s'imaginent
qu'ils sont sauvés par elle ; mais personne ne peut être sauvé par une telle foi,
car c'est une *foi persuasive*, de la qualité de laquelle il sera maintenant parlé.**

(N°116)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en l'an 1758 - Voir réf. p.33,34)

La foi persuasive a pour origine l'amour de soi

**Avoir la foi persuasive, c'est croire et aimer la Parole et la Doctrine,
non pour le Vrai et la Vie selon ce Vrai, mais pour le lucre,
les honneurs et le désir de passer pour érudit.**

Aussi ceux qui sont dans cette foi tournent-ils leurs regards non vers le Seigneur et le Ciel, mais vers eux-mêmes et le monde. Ceux qui, dans le monde, nourrissent de grandes ambitions et ont de nombreux désirs sont plus fortement persuadés que ce qu'enseigne la Doctrine de l'Eglise est le vrai, que ceux qui n'ont pas de telles ambitions et de tels désirs ; la raison en est que la doctrine de l'Eglise n'est pour ceux-là qu'un moyen d'arriver à leurs fins, et qu'autant ils désirent les fins, autant ils aiment les moyens et ont foi en eux. **Mais voici ce qu'il en est :** Autant ils sont dans le feu des amours de soi et du monde, et parlent, prêchent et agissent d'après ce feu, autant ils sont dans une telle persuasion. Mais quand ils ne sont point dans le feu de leurs amours, ils croient peu, et même certains d'entre eux ne croient rien. De là, il est évident que la foi persuasive est une foi de bouche et non de cœur, et qu'ainsi, en elle-même, elle n'est pas la foi. (N°117) Ceux qui sont dans la foi persuasive ne savent d'après aucune perception interne si les choses qu'ils enseignent sont des vrais ou des faux. Bien plus, ils ne s'en soucient même pas, pourvu qu'elles soient crues du public ; car ils ne sont dans aucune affection du vrai pour le vrai. C'est pourquoi, s'ils sont privés des honneurs et des profits, ils se détachent de la foi, pourvu que leur réputation ne coure aucun danger ; car *la foi persuasive* n'est point *intérieurement* chez l'homme, mais elle est *en dehors*, dans la mémoire seulement, d'où elle est tirée, lorsqu'elle est enseignée. C'est pourquoi aussi, après la mort, cette foi se dissipe avec ses vrais. En effet, il ne reste alors de la foi que ce qui est intérieurement dans l'homme, **c'est-à-dire, ce qui est enraciné dans le Bien, par conséquent ce qui est devenu Chose de la Vie.** (N°118)

**Ceux qui sont dans la foi persuasive
sont décrits en ces termes dans Matthieu VII.22,23 :**

*« Plusieurs Me diront en ce jour-là ; Seigneur, Seigneur,
n'avons-nous pas prophétisé en ton Nom ?
N'avons-nous pas chassé les démons en ton Nom ?
N'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en ton Nom ?
Alors, je leur dirai ouvertement :
Je ne vous ai jamais connus . . . ouvriers d'iniquité »*

Puis dans Luc XII.26,27 :

*« Alors vous commencerez à dire :
Nous avons mangé et bu devant Toi
et tu as enseigné dans nos place.
Mais Il répondra : Je vous le dis, Je ne sais d'où vous êtes ;
retirez-vous de Moi, vous tous, ouvriers d'iniquité »*

**Ils sont aussi entendus par les cinq vierges insensées,
qui n'avaient point d'huile dans leurs lampes, dans Matthieu XXV.11,12 :**
*« Plus tard, les autres vierges vinrent et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.
Mais Il répondit : Je vous le dis, en vérité Je ne vous connais point »*

L'huile dans les lampes, c'est le Bien de l'Amour dans la Foi.

(N°119)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin en l'an 1758 - Voir réf. p33,34.

***Tout adorateur de soi-même et de la nature
se confirme contre la Divine Providence,
quand dans le monde il voit tant d'impies, et tant d'impiétés de leur part,
et en même temps la gloire que quelques-uns d'eux en tirent,
sans que pour cela Dieu leur inflige une punition.***

Toutes les impiétés et aussi la gloire qu'on en tire, sont des permissions dont les causes sont des lois de la Divine Providence. Tout homme peut librement et même très librement, penser ce qu'il veut, tant contre Dieu que pour Dieu ; et celui qui pense contre Dieu est rarement puni dans le Monde naturel, parce qu'il y est toujours dans l'état de réformation ; mais il est puni dans le Monde spirituel, ce qui arrive après la mort, car alors il ne peut plus être réformé. Que les causes des permissions soient des lois de la Divine Providence, cela est évident d'après les lois ci-dessus rapportées, si on se les rappelle et qu'on les examine ; ce sont celles-ci :

- 1. L'homme doit agir d'après le libre, selon la raison, N°71-97.**
- 2. L'homme ne doit pas être contraint par des moyens externes à penser et à vouloir, ainsi à croire et à aimer les choses qui appartiennent à la religion, mais il doit se porter lui-même à cela, et parfois s'y contraindre, N°129-154.**
- 3. La Propre prudence est nulle, mais seulement apparaît exister, et aussi doit apparaître comme exister ; mais la Divine Providence d'après les très-singuliers est universelle, N°191-213.**
- 4. La Divine Providence considère les choses éternelles, et ne considère les temporelles qu'autant qu'elles font un avec les éternelles, N°214-220.**
- 5. L'homme n'est introduit intérieurement dans les vrais de la foi et dans les biens de la charité, qu'autant qu'il peut y être tenu jusqu'à la fin de la vie, N°221-233.**

**Que les Causes des Permissions soient des Lois de la Divine Providence,
on le verra encore clairement par les Articles qui suivent, par exemple,
par celui-ci : Les maux sont permis pour une fin qui est la salvation ;
puis par celui-ci : La Divine Providence est continuelle chez les méchants
de même que chez les bons ;
et enfin par celui-ci : Le Seigneur ne peut agir contre les lois
de sa Divine Providence, parce qu'agir contre elles,
serait agir contre son Divin Amour et contre sa Divine Sagesse,
et ainsi contre Lui-Même.**

Ces lois, si on les confère, peuvent manifester les causes les causes pour lesquelles les impiétés sont permises par le Seigneur, et ne sont point punies lorsqu'elles sont seulement dans la pensée, et le sont même rarement lorsqu'elles sont dans l'intention et par conséquent aussi dans la volonté, et non dans le fait.

**Mais toujours est-il que tout mal est suivi de sa peine ;
c'est comme si dans le mal est inscrite sa peine,
que l'impie subit après la mort.**
(N°249)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.33,34)

***Tout adorateur de soi-même et de la nature
se confirme encore plus contre la Divine Providence,
quand il voit réussir les machinations, les astuces et les fourberies,
même contre les hommes pieux, justes et sincères ;
et que l'injustice triomphe sur la justice dans les jugements et dans les affaires.***

Toutes les lois de la Divine Providence sont des nécessités ; et comme elles sont les causes pour lesquelles de telles choses sont permises, il est évident que pour que l'homme puisse vivre homme, être réformé et sauvé, ces choses ne peuvent être ôtées à l'homme par le Seigneur, si ce n'est **médiatement par la Parole, et spécialement par les Préceptes du Décalogue** chez ceux qui reconnaissent comme péchés les homicides de tout genre, les adultères, les vols, et les faux témoignages ; mais chez ceux qui ne les reconnaissent point comme péchés, **médiatement par les lois civiles et par la crainte des peines qu'elles infligent ; puis médiatement aussi par les lois morales et par la crainte de perdre réputation, honneur et profit ;** par ces moyens-ci le Seigneur conduit les méchants, mais seulement en les détournant de faire ces maux, et non de les penser et de les vouloir ; **mais par les premiers moyens le Seigneur conduit les bons** en les détournant non seulement de faire ces maux, **mais même de les penser et de les vouloir.** (N°249)

***Tout adorateur de soi-même et de la nature se confirme contre la Divine Providence,
lorsqu'il voit les impies élevés aux honneurs, et devenir de grands et des primats ;
puis aussi abonder en richesses, et vivre dans la somptuosité et la magnificence,
tandis que les adorateurs de Dieu, sont dans le mépris et la pauvreté ;***

L'adorateur de soi-même et de la nature croit que les dignités et les richesses sont les plus grandes et les seules félicités qui puissent exister, ainsi les félicités mêmes ; et si, d'après le culte auquel il a été initié dès l'enfance, il pense quelque chose de Dieu, il les appellent des bénédictions Divines ; et tant qu'il n'aspire pas à des choses plus élevées, il pense qu'il y a un Dieu, et même il l'adore ; mais dans le culte il y a de caché ce que lui-même alors ignore, un désir d'être élevé par Dieu à des dignités encore supérieures, et à des richesses encore plus abondantes ; **et s'il y parvient son culte va de plus en plus vers les extérieurs, jusqu'au point qu'il devient nul, et que lui-même enfin méprise et nie Dieu ; il agit de même s'il est privé des dignités et de l'opulence, dans lesquelles il avait placé son cœur.**

**Que sont alors les dignités et les richesses,
sinon des pierres d'achoppement pour les méchants,
mais non pour les bons,
parce que ceux-ci placent leur cœur
non en elles, mais dans les Usages ou les Biens,
pour l'accomplissement desquels les dignités et les richesses
servent de Moyens ?**

C'est pourquoi nul autre que l'adorateur de soi-même et de la nature ne peut se confirmer contre la Divine Providence, par cela que les impies parviennent aux honneurs et aux richesses, et deviennent grands et primats.
(N°250)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.33,34)

La Religiosité Mahométane

*L'homme entièrement naturel se confirme contre la Divine Providence,
quand il considère que la Religiosité Mahométane
a été reçue par tant d'empires et de royaumes.*

Que cette Religiosité ait été reçue par plus de Royaumes que la Religion Chrétienne, cela peut être un scandale pour ceux qui pensent qu'on ne peut être sauvé que si l'on est né chrétien, ainsi dans un pays où il y a la Parole, et où par elle le Seigneur est connu ;

**Mais la Religiosité Mahométane n'est pas un scandale pour ceux
qui croient que toutes choses viennent de la Divine Providence ;
ceux-ci cherchent en quoi la Providence y est,
et ils le trouvent en ce que la Religiosité Mahométane
reconnaît le Seigneur pour le Fils de Dieu,
pour le plus Sage des hommes et pour le plus grand Prophète,
lequel est venu dans le Monde pour instruire les hommes ;
la majeure partie des mahométans le font plus grand que Mahomet.**

**Pour qu'on sache pleinement que cette Religiosité
a été suscitée par la Divine Providence du Seigneur,
afin de détruire les idolâtries d'un grand nombre de Nations,
ce sujet va être exposé dans un certain ordre ;**

Avant cette Religiosité, le culte des idoles était commun sur toute la terre ;
cela provenait de ce que les Eglises avant l'Avènement du Seigneur
avaient toutes été des Eglises Représentatives ;
telle avait aussi été l'Eglise Israélite ; là, le tabernacle, les habits d'Aaron,
les sacrifices, toutes les choses du Temple de Jérusalem,
et aussi les Statuts, étaient représentatifs ;

**Or, chez les Anciens, il y avait la Science des Correspondances
qui est aussi la Science des Représentations, la Science même des Sages,
cultivée principalement en Egypte ; de là leurs hiéroglyphes ;
par cette science ils savaient ce que signifiaient les animaux de tout genre,
et les arbres de tout genre, puis les montagnes, les collines, les fleuves, les fontaines,
et aussi le soleil, la lune, les étoiles ; et comme tout leur culte était un culte
représentatif consistant en de pures Correspondances, c'est pour cela qu'ils
le célébraient sur des montagnes, des collines, et aussi dans des bocages et des jardins ;**

**Après ce temps, quand la Science des Correspondances fut oblitérée,
leur postérité commença à adorer ces images taillées comme saintes en elles-mêmes,
ne sachant pas que leurs ancêtres n'avaient rien vu de saint en elles,
mais qu'ils les considéraient seulement comme représentant
et par suite signifiant des choses saintes selon leurs correspondances.**

De là sont nées les idolâtries qui ont rempli la Terre.

(N°255)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.33,34)

La Religiosité Mahométane

(Suite)

Afin que toutes ces idolâtries fussent extirpées, il est arrivé que, par la Divine Providence du Seigneur, il s'éleva une nouvelle Religion accommodée aux génies des orientaux, dans laquelle il y eu quelque chose de l'un et de l'autre Testament de la Parole, et qui enseigna que le Seigneur est venu dans le Monde, et qu'il était le plus grand Prophète, le plus sage de tous, et le Fils de Dieu ; cela a été fait par Mahomet, de qui cette Religion a été nommée Religion Mahométane.

Cette Religion a été suscitée par la Divine Providence du Seigneur, et accommodée aux génies des orientaux, afin de détruire les idolâtries de tant de nations, et de leur donner quelque connaissance du Seigneur, avant qu'ils viennent dans le Monde spirituel ; elle n'aurait pu être reçue par tant de royaumes, et n'aurait pu extirper les idolâtries, si elles n'avait pas été faite de manière à être conforme et adéquate aux idées des pensées et à la vie de tous ces peuples. Si elle n'a point reconnu le Seigneur pour le Dieu du Ciel et de la Terre, c'est parce que les Orientaux reconnaissent un Dieu Créateur de l'Univers, et n'ont pas pu comprendre que ce Dieu soit venu dans le Monde et ait pris l'Humain, de même que ne le comprennent pas non plus les Chrétiens, qui pour cela même dans leur pensée séparent son Divin de son Humain, et placent son Divin près du Père dans le Ciel, et son Humain ils ne savent où.

D'après cela, on peut voir que la Religion Mahométane doit aussi son Origine à la Divine Providence du Seigneur ; et que tous ceux de cette religion qui reconnaissent le Seigneur pour Fils de Dieu, et en même temps vivent selon les Préceptes du Décalogue qui sont aussi les leurs, en fuyant les maux comme péchés, viennent dans le Ciel, qui est appelé Ciel mahométan ; ce Ciel est aussi divisé en trois Cieux, le suprême, le moyen et l'infime ; dans le Ciel suprême sont ceux qui reconnaissent que le Seigneur est un avec le Père, et qu'ainsi Il est Lui-Même le seul Dieu ; dans le second Ciel sont ceux qui renoncent à avoir plusieurs épouses et vivent avec une seule ; et dans le dernier Ciel ceux qui sont initiés.

Sur cette Religion, voir de plus grands détails dans la « Continuation sur le Jugement Dernier et sur le Monde Spirituel » où il est traité des Mahométans et de Mahomet.

(N°255)

L'homme entièrement naturel se confirme contre la Divine Providence, par cela que dans plusieurs Royaumes ou la Religion Chrétienne a été reçue, il y a des hommes qui s'attribuent le pouvoir Divin, et veulent être adorés comme des dieux, et parce qu'on y invoque des hommes morts.

Ils disent, il est vrai, qu'ils ne se sont point arroger le pouvoir Divin, et qu'ils ne veulent point être adorés comme des dieux ; mais néanmoins ils disent qu'ils peuvent ouvrir et fermer le Ciel, remettre et retenir les péchés, par conséquent sauver et condamner les hommes, et cela est le Divin Même ; car la Divine Providence n'a pour unique fin que la Réformation et par suite la Salvation ; c'est là son Opération continuelle chez chacun ; et la salvation ne peut être opérée que par la reconnaissance du Divin du Seigneur, et par la confiance que le Seigneur Lui-Même opère, quand l'homme vit selon Ses Préceptes. (N°257)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.33,34)

La Religiosité Mahométane

(Suite)

*L'homme entièrement naturel se confirme contre la Divine Providence,
quand il voit que la Religion Chrétienne est seulement
dans la plus petite partie du Globe habitable.*

Si la Religion Chrétienne est seulement dans la plus petite partie du Globe habitable, c'est parce que cette partie n'a pas été accommodée aux génies des Orientaux, comme la Religion Mahométane, qui est mixte, ainsi qu'il vient d'être démontré N°255 ; et une Religion non accommodée au génie d'un homme n'est point reçue par lui ; par exemple, une religion qui déclare qu'il n'est pas permis d'avoir plusieurs épouses n'est point reçue par ceux qui depuis des siècles on été polygames, mais elle est rejetée ; il en est aussi de même de quelques autres déclarations de la Religion Chrétienne.

**Peu importe que la plus petite partie ou la plus grande partie du Monde
l'ait reçue, pourvu qu'il y ait des peuples chez qui il y a la Parole ;
car il en résulte toujours de la lumière pour ceux qui sont de l'Eglise
et n'ont point la Parole, comme il a été montré
dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Ecriture Sainte ;
et ce qui est admirable, partout où la Parole est lue saintement,
et le Seigneur adoré d'après la Parole, là est le Seigneur avec le Ciel ;
et cela parce que le Seigneur est la Parole, et que la Parole est le Divin Vrai,
qui fait le Ciel, c'est pourquoi le Seigneur dit ;**

**« Où deux ou trois sont assemblés en mon Nom,
là je suis au milieu d'eux »
(Matth. XVIII.20)**

C'est ce qui peut être fait par des Européens dans un grand nombre d'endroits du Globe habitable, parce qu'ils ont communication avec le globe entier, et que partout par eux, où la Parole est lue, où il y a enseignement d'après la Parole ; cela semble inventé, mais est néanmoins vrai. Si la Religion Chrétienne est divisée, c'est parce que elle est fondée sur la Parole, et que la Parole a été écrite par de pures Correspondances ; Or, les correspondances, quant à la plus grande partie, sont des apparences du vrai, dans lesquelles cependant les Vrais Réels sont cachés ; et comme la Doctrine de l'Eglise doit être puisée dans le Sens de la Lettre de la Parole, qui est tel il était impossible que dans l'Eglise il n'y eût pas des disputes, des controverses et des dissensions, surtout quant à l'entendement de la Parole, **mais non quant à la Parole Elle-Même, ni quant au Divin Même du Seigneur ; en effet, partout il est reconnu que la Parole est sainte, et que le Divin est au Seigneur, et ces deux points sont les Essentiels de l'Eglise.**

**Que la Parole ait été écrite par de pures Correspondances,
on le voit dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Ecriture Sainte.
On y voit aussi que la Doctrine de l'Eglise doit être tirée du sens littéral de la Parole,
et être confirmé par ce Sens. Que des hérésies peuvent être tirées
du sens littéral de la Parole, mais qu'il est dangereux de les confirmer.
Que l'Eglise existe par la Parole, et que tel est dans l'Eglise l'entendement de la Parole,
telle est l'Eglise elle-même.**

(N°256)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1764 - Voir réf. p.33,34)

**Aujourd'hui, c'est le Dernier temps de l'Eglise Chrétienne,
qui a été prédit et décrit par le Seigneur dans les Evangélistes
et dans l'Apocalypse.**

(N°757)

**Sur cette Terre il y a eu plusieurs Eglises, et toutes par succession de temps
ont été consommées, et après leurs consommation de nouvelles Eglises ont existé,
et ainsi jusqu'au temps présent ; la Consommation d'une Eglise se fait
quand il ne reste plus aucun vrai Divin, à moins qu'il ne soit falsifié ou rejeté ;
et dès qu'il n'y a plus aucun vrai réel, il ne peut y avoir aucun bien réel,
puisque toute qualité du bien est formée par les vrais, car le bien est l'essence du vrai,
et le vrai est la forme du bien, et sans la forme il n'y a pas de qualité ;
le bien et le vrai ne peuvent pas plus être séparés que la volonté et l'entendement,
ou, ce qui est la même chose, ne peuvent pas plus être séparés
que l'affection de l'amour et la pensée qui en résulte ;
C'est pourquoi, lorsque le vrai est consommé dans l'Eglise,
le bien est aussi consommé, et quand cela arrive, l'Eglise alors prend fin,
c'est-à-dire, qu'il y a alors Consommation de l'Eglise.**

(N°753)

L'Eglise est consommée par diverses choses, principalement par celles qui font que
le faux apparaît comme vrai, et quand le faux apparaît comme vrai, le bien qui
en soi est le bien, et est appelé Bien Spirituel, n'existe plus ; le bien, qu'on croît
alors être le bien, est seulement le bien naturel que la vie morale produit.

**Ce qui fait que le vrai est consommé et en même temps le bien,
c'est principalement la présence de Deux Amours naturels,
qui sont diamétralement opposés aux Deux Amours Spirituels ;
amours naturels qui sont appelés l'Amour de soi et l'Amour du Monde ;**

**L'amour de soi, lorsqu'il est dominant,
est opposé à l'amour à l'égard du prochain**

L'amour de soi c'est le bien-vouloir pour soi seul, et non pour autrui si ce n'est à cause
de soi ; pareillement l'amour du monde ; ces amours, partout où ils se trouvent de l'aliment,
s'étendent comme la gangrène par le corps, et consomment successivement tout ce qui les touche ;

**Qu'un tel amour se soit emparé des Eglises, on le voit clairement
d'après la Babylonie et sa description, (Gen.XXI.1-9. Esaïe. XIII.XIV.XLVII.
Jérémie. L., et Daniel, II.31-47.III.1-7 et suiv. V. VI.8-28.VII.1-14,
et dans l'Apocalypse, XVII. et XVIII, depuis le commencement jusqu'à la fin),**

**Babylonie qui s'est enfin élevée à un tel point,
que non seulement elle a transporté en elle
la Divine Puissance du Seigneur,
mais qu'elle s'efforce encore avec un zèle extrême
de transporter en elle tous les trésors du Monde.**

(N°754)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.33,34)

**L'amour de soi lorsqu'il est dominant
est opposé à l'amour à l'égard du prochain (Suite)**

**Que de semblables amours s'élanceraient d'un grand nombre
de Chefs des Eglises séparées de la Babylonie,
si leur pouvoir n'avaient pas été limités et par conséquent réfrénés,
c'est ce qu'on peut conclure d'indices et d'apparences qui n'ont rien d'illusoires ;**

**Qu'arrive-t-il alors autre chose, sinon que l'homme, dominé par cet amour,
se regarde comme un Dieu, et regarde le Monde comme un Ciel,
et qu'il pervertit tout vrai de l'Eglise ?**

**Car le Vrai lui-même, qui en soi est le Vrai,
ne peut être connu ni reconnu par l'homme purement naturel,
et ne peut être donné par Dieu à cet homme,
parce que ce vrai tombe dans un réceptacle retourné,
et devient le faux.**

**Outre ces deux amours, il y a encore plusieurs Causes
de la Consommation du vrai et du bien,
et par conséquent de la Consommation de l'Eglise,
mais ces causes sont secondaires et subordonnées à ces deux amours.**

(N°754)

La Consommation du Siècle peut être illustrée par diverses choses dans le Monde naturel,
car dans ce Monde toutes et chacune des choses qui sont sur la terre vieillissent et se
consomment, mais par d'alternatives vicissitudes appelées Cercles des choses ; **Les temps
parcourent ces cercles tant dans le commun que dans la partie ; Dans le Commun,**
l'Année passe du printemps à l'été, et par l'été, à l'automne, et fini par l'hiver, et de l'hiver
revient au printemps, **mais ce cercle appartient à la chaleur ; Dans la Partie,** le Jour passe
du matin à midi, et par midi au soir, et finit par la nuit, **mais ce cercle appartient à la
lumière.** Tout homme aussi parcourt le cercle de la nature ; il commence la vie par
l'enfance, de là il s'avance vers l'adolescence et dans la jeunesse, et de celle-ci dans la
vieillesse, et il meurt. Toutes ces choses sont des Consommations Alternatives, qui sont
naturelles et relatives au temps, mais toujours périodiques, car lorsqu'une chose a passé
de son origine à sa fin, une autre semblable commence ; ainsi tout naît et périt, et de
nouveau naît, afin que la création soit continuée. (N°756)

**S'il en arrive de même à l'Eglise,
c'est parce que l'homme est l'Eglise,
et que dans le Commun il la constitue ;
Or, une génération suit l'autre,
et il y a une variété parmi tous les mentals (*animi*),
et l'iniquité, une fois enracinée quant à l'inclination pour elle,
passe dans la postérité, et ne peut être extirpée
que par la Régénération
qui est faite par le Seigneur seul.**

(N°756)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.33,34)

**Aujourd'hui, c'est le dernier temps de l'Eglise Chrétienne,
qui a été prédit et décrit par le Seigneur dans les Evangélistes
et dans l'Apocalypse**

**Que la Consommation du Siècle signifie le dernier temps d'une Eglise,
on le voit clairement par ce qui est entendu par la Consommation du Siècle,
dont le Seigneur a parlé dans les Evangélistes, Matthieu, XXIV. Marc, XII. Luc, XXI ;
car on y lit : « *Jésus s'étant assis sur la Montagne des Oliviers, vers Lui
s'avancèrent les Disciples en particulier, en disant : Quel sera le Signe
de ton Avènement et de la Consommation du Siècle ?* » Matth. XXIV.3 ;
et alors le Seigneur commença à prédire et à décrire la Consommation
telle qu'elle devait successivement être jusqu'à son Avènement ;
au Vers. 30,31 ; là le Seigneur décrit ces choses dans un discours prophétique,
où chaque mot a son poids ; ce que chacune des expressions enveloppe
a été expliqué dans les Arcanes Célestes, N°353-3489, 3650-3655, 3751-3757,
3998-3901, 4057-4060, 4220-4231, 4332-4335, 4422-4424.**

Que toutes ces choses que le Seigneur a dites aux disciples aient été dites du dernier temps de l'Eglise Chrétienne, on le voit clairement d'après l'Apocalypse, où de semblables choses sont prédites sur la Consommation du Siècle et sur l'Avènement du Seigneur ; elles ont été toutes expliquées en particulier dans l'Apocalypse Révélée, imprimée en 1766 ; puis donc que les choses que le Seigneur a dites devant les Disciples de la Consommation du Siècle et sur son Avènement, coïncident avec celles qu'il a révélées ensuite sur le même sujet par Jean dans l'Apocalypse, on voit clairement qu'il n'a pas entendu d'autre Consommation que celle de l'Eglise Chrétienne d'aujourd'hui. De plus, il a aussi été prophétisé dans Daniel sur la fin de cette Eglise ; **c'est pourquoi le Seigneur dit :**

**« *Quand vous verrez l'abomination de la désolation, prédite par Daniel le Prophète,
établie dans le lieu saint, que celui qui lit fasse bien attention* » Matth. XXIV.15. Dan. IX.27) ;
pareillement aussi dans les autres Prophètes.**

Qu'il y ait aujourd'hui dans l'Eglise Chrétienne une telle abomination de la désolation, cela sera clairement démontré dans l'Appendice, où l'on verra qu'il ne reste plus dans l'Eglise un seul Vrai réel, **et que même, si une Nouvelle Eglise n'était établie à la place de celle d'aujourd'hui, « aucune chair ne pourrait être sauvée », selon les paroles du Seigneur dans Matth. XXIV.22.** Que l'Eglise Chrétienne, telle qu'elle est aujourd'hui, ait été consommée et dévastée à ce point, c'est ce que ne peuvent pas voir sur la terre ceux qui se sont confirmés dans les faux de cette Eglise ; et cela parce que la confirmation du faux est la négation du vrai, aussi met-elle une sorte de voile sous l'entendement, et par là elle veille à ce qu'il n'entre en dessous aucune autre chose qui arrache les cordages et les pieux, par lesquels elle construit et pose son système théologique, comme une tente solide. Qu'on ajoute à cela, que le Rationnel-naturel peut confirmer tout ce qui lui plaît, ainsi le faux aussi bien que le vrai, et qu'après la confirmation, l'un et l'autre se montre dans une semblable lumière, et qu'alors on ne connaît pas si c'est une lumière phantastique telle qu'elle existe dans un songe, ou si c'est une lumière vraie telle qu'elle existe dans le jour ;

**Mais il en est autrement du Rationnel-Spirituel dans lequel sont tous ceux
qui portent leurs regards vers le Seigneur, et sont par Lui dans l'Amour du Vrai.**

(N°758)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.33,34)

**« Après cette Nuit (de fléaux et de crises) vient le Matin,
et l'Avènement du Seigneur est ce Matin »**

Le Seigneur est présent chez tout homme, et il presse et insiste afin d'être reçu ;
et quand l'homme Le reçoit, ce qui arrive lorsqu'il Le reconnaît
pour son Dieu Créateur, Rédempteur et Sauveur, c'est son *Premier Avènement*,
qui est appelé *Point du jour* ; à partir de ce temps l'homme commence
à être illustré quand à l'entendement dans les choses spirituelles,
et à s'avancer dans une sagesse de plus en plus intérieure,
et à mesure qu'il la reçoit du Seigneur, *il s'avance par le Matin dans le Jour*,
et ce Jour persiste chez lui dans la vieillesse jusqu'à la mort,
et après la mort il vient dans le Ciel vers le Seigneur Lui-Même ;
et là, quoiqu'il soit mort vieux, il revient dans le matin de son âge,
et il continue durant l'éternité à croître dans la Sagesse
qui a été implantée dans le Monde Naturel.

(N°764,766)

L'homme qui est dans la Foi au Seigneur et dans la Charité à l'égard du Prochain,
est l'Eglise dans le particulier, et l'Eglise dans le commun est composée de pareils hommes.

Il y a cela de merveilleux, que tout Ange a le Seigneur devant ses regards, dans quelque conversion du corps et de face qu'il soit ; en effet, le Seigneur et le Soleil du Ciel Angélique, c'est Lui qui apparaît devant les yeux des Anges, quand ils sont dans une Méditation Spirituelle ; la même chose arrive dans le Monde chez l'homme en qui est l'Eglise, quant à la vue de son esprit ; mais comme cette vue est voilée par la vue naturelle que caressent les autres sens, dont les objets sont des choses qui appartiennent au corps et au monde, l'homme ignore cet état de son esprit ; cet aspect du Seigneur, dans quelque conversion que l'on soit, tire son origine de ce que tout Vrai dont procèdent la Sagesse et la Foi, et tout Bien par lesquels existent l'Amour et la Charité, viennent du Seigneur, et appartiennent au Seigneur dans l'homme, et que par suite chaque Vrai de la Sagesse est comme un miroir dans lequel est le Seigneur, et chaque Bien de l'Amour, est l'Image du Seigneur ; de là vient cette merveille. Au contraire, l'esprit mauvais se détourne continuellement du Seigneur, et porte sans cesse ses regards vers son amour, et cela aussi dans quelque conversion de corps et de face qu'il soit ; la cause est la même, mais en sens inverse ; car tout mal est dans une certaine forme l'image de son amour régnant, et le faux qui provient du mal présente cette image comme dans un miroir. **Que quelque chose de semblable ait aussi été implanté dans la nature, on peut le conclure de certaine germination qui sont entourées de plantes herbacées, en ce qu'elles s'efforcent de les surpasser en hauteur, afin de regarder le soleil ; puis en ce que quelques-unes se tournent vers lui depuis son lever jusqu'à son coucher, afin de mûrir ainsi sous son auspice, et je ne doute pas qu'il n'y ait une pareille inclination et un pareil effort dans toutes les branches de chaque arbre, mais comme il n'y a pas en elles l'élasticité de flexion et de conversion, l'acte s'est arrêté. Que tous les golfes et tous les syrtes de l'Océan se dirigent aussi d'eux-mêmes circulairement selon la marche commune du soleil, cela est vident pour un observateur.**

**Pourquoi n'en serait-il pas de même de l'homme, qui a été créé à l'Image de Dieu,
à moins qu'en se servant de son Libre Arbitre il ne tourne d'un autre côté
cette inclination et cette effort insité en lui par le Créateur ?**

(N°767)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.33,34)

**« Cet Avènement du Seigneur, qui est le Second,
a lieu afin que les méchants soient séparés d'avec les bons,
que ceux qui ont cru et croient au Seigneur soient sauvés, et qu'avec eux
soit formés un Nouveau Ciel Angélique et une Nouvelle Eglise dans les terres ;
et sans cet Avènement aucune Chair ne pouvait être conservée »
(Matth.XXIV.22)**

Il vient d'être montré, dans l'Article précédent, que ce Second Avènement du Seigneur n'a pas lieu pour détruire le Ciel visible et la Terre habitable ; que ce soit, non pour détruire quelque chose, **mais pour édifier**, par conséquent non pour condamner, **mais pour sauver ceux qui depuis le premier Avènement du Seigneur ont cru en Lui, et ceux qui dans la suite y croiront, on le voit par ces paroles du Seigneur :**

« Dieu a envoyé son Fils dans le Monde, non pour juger le Monde, mais pour que soit sauvé le Monde par Lui ; celui qui croit en Lui n'est point jugé, mais celui qui ne croit pas a déjà été jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom de l'Unique-Engendré Fils de Dieu » (Jean III.17,18)
« Si quelqu'un entend mes paroles et ne croit point, Moi, je ne le juge pas ; car je suis venu, non pour juger le Monde, mais pour Sauver le Monde ; celui qui me rejette, et ne reçoit pas mes paroles, il a qui le juge ; la Parole que j'ai prononcée, c'est elle qui le jugera » (Jean XII.47,48)

**Que le Jugement Dernier ait été fait dans le Monde Spirituel en 1757,
c'est ce qui a été montré dans l'Opuscule du Jugement Dernier,
publié à Londres en 1758, et dans la Continuation sur ce Jugement
publiée à Amsterdam en 1763.**

(N°772)

**« Ce Second Avènement du Seigneur est un avènement non pas en Personne,
mais dans la Parole qui procède de Lui, et qui est Lui-Même »
Que le Seigneur soit la Parole, on le voit clairement par ces passages
dans Jean I.1,14 : « Au commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu,
et Dieu elle était, la Parole ! Et la Parole chair a été faite »**

(N°777)

Chaque homme est son amour et son intelligence, et tout ce qui procède de lui tire son essence de ces deux essentiels ou de ces deux propres de sa vie ; c'est pourquoi les Anges connaissent l'homme, tel qu'il est essentiellement, d'après un très court commerce avec lui ; par le Son ils connaissent son amour, et par le Langage son intelligence ; et cela, parce qu'il y a deux universaux de la vie de chaque homme, la volonté et l'entendement, et que la Volonté est le réceptacle et la demeure de son amour, et l'Entendement le réceptacle et la demeure de son intelligence ; c'est pourquoi tout ce qui procède de l'homme, soit action, soit discours, fait l'homme et est l'homme lui-même. **De la même manière, mais dans un degré suréminent, le Seigneur est le Divin Amour et la Divine Sagesse, ou, ce qui revient au même, il est le Divin Bien et le Divin Vrai, car sa Volonté appartient au divin Amour et le Divin Amour appartient à sa Volonté, et son Entendement appartient à la Divine Sagesse, et la Divine Sagesse appartient à son Entendement, la Forme Humaine en est le contenant ; d'après cela, on peut juger comment le ù=seigneur est la Parole.** Mais au contraire celui qui est contre la Parole, par conséquent contre le Seigneur et son Eglise, est son mal et son faux non seulement quant au mental, mais aussi quant aux effets du mental par le corps, effets qui se réfèrent aux actions et aux paroles. (N°778)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.33,34)

La Fin (ou le But) de la Création de l'Univers par le Seigneur et son Second Avènement

**La fin même de la Création de l'Univers n'a pas été autre
que de former avec les hommes un Ciel Angélique, dans lequel
tous ceux qui croient en Dieu vivraient dans une béatitude éternelle,
car le Divin Amour, qui est en Dieu et essentiellement Dieu,
ne peut pas tendre à autre chose, et la Divine Sagesse,
qui aussi est en Dieu et Dieu, ne peut pas non plus produire autre chose.**
(N°772)

**La Présence du Seigneur est perpétuelle chez chaque être humain,
soit méchant soit bon, car sans sa Présence nul homme ne vit ;
mais son Avènement est seulement
chez ceux qui le reçoivent.**
(N°774)

**Que dans le Seigneur il y ait deux Fonctions, la Fonction Sacerdotale,
et la Fonction Royale, cela est connu dans l'Eglise, mais il en est peu qui sache
en quoi consiste l'une et en quoi consiste l'autre, il faut donc le dire :**

Le Seigneur d'après la fonction Sacerdotale a été appelé *Jésus*, et d'après la Fonction Royale, *Christ* ; et aussi d'après la Fonction Sacerdotale, il est nommé dans la Parole *Jéhovah* et *Seigneur*, et d'après la Fonction Royale, *Dieu* et *Saint d'Israël*, et aussi *Roi* ; ces deux fonctions sont distinctes entre elles comme l'Amour et la Sagesse, ou, ce qui est la même chose, comme le Bien et le Vrai entre eux ; c'est pourquoi tous ce que le Seigneur a fait et opéré d'après le Divin Amour ou le Divin Bien, il l'a fait et opéré d'après la Fonction Sacerdotale ; et tout ce qu'il a fait et opéré d'après la Divine Sagesse ou le Divin Vrai, il l'a fait et opéré d'après sa Fonction Royale : Dans la Parole aussi Prêtre et Sacerdoce signifient Divin Bien, tandis que Roi et Royauté signifient Divin Vrai ; les Prêtres et les Rois dans l'Eglise Israélite *représentaient* ce Bien et ce Vrai. Quant à ce qui concerne la Rédemption, elle appartient à ces deux Fonctions ; la suite montrera ce qui appartient à l'une et ce qui appartient à l'autre. Mais pour que chaque chose soit perçue distinctement, l'exposition en sera divisée par Sections ou Articles, dans l'ordre suivant :

- I.** *La Rédemption même a été la subjugation des Enfers et l'ordination des Cieux, et par l'une et l'autre la préparation à une Nouvelle Eglise Spirituelle.*
- II.** *Sans cette Rédemption aucun homme n'aurait pu être sauvé, et les Anges n'auraient pu subsister dans l'état d'intégrité.*
- III.** *Ainsi le Seigneur a racheté non seulement les hommes, mais aussi les Anges.*
- IV.** *La Rédemption a été une Œuvre purement Divine.*
- V.** *Cette Rédemption n'a pu être faite que par Dieu incarné.*
- VI.** *La passion de la croix a été la dernière Tentation que le Seigneur a subie comme Très-Grand Prophètes ; et elle a été le moyen de la Glorification de son Humain, c'est-à-dire, de l'union avec le Divin de son Père, mais elle n'a pas été la Rédemption.*
- VII.** *La croyance que la Passion de la croix a été la Rédemption même, est l'erreur fondamentale de l'Eglise ; et cette erreur, jointe à l'erreur sur les trois Personnes Divines de toute éternité a tellement perverti toute l'Eglise, qu'il ne reste rien de spirituel en elle.*

Maintenant chacune de ces propositions va être développées en particulier.
(N°114)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en l'an 1771 - Voir réf. p.33,34)

L'Homme Interne et l'Homme Externe

**L'homme a été ainsi créé qu'il est à la fois
dans le Monde Naturel et dans le Monde Spirituel.
Le Monde Spirituel est celui dans lequel sont les anges,
et le Monde Naturel, celui dans lequel sont les hommes ;
et comme l'homme a été ainsi créé,
il lui a été donné un Interne et un Externe ;
un Interne par lequel il est dans le Monde Spirituel
et un Externe dans lequel il est dans le Monde Naturel.**

**Son Interne est ce qui est appelé *l'homme interne*,
et son Externe, ce qui est appelé *l'homme externe*.**

(N°36)

Chaque homme a un *interne* et un *externe*, mais ils diffèrent chez les *bons* et chez les *méchants*. Chez les bons, l'interne est dans le Ciel et dans la Lumière du Ciel, et l'externe est dans le monde ; mais cette dernière y est éclairée par la Lumière du Ciel ; c'est pourquoi leur interne et leur externe font Un comme la cause et l'effet, ou comme ce qui est antérieur et ce qui est postérieur. Mais chez les méchants, l'interne est dans le monde et dans la lumière du monde, lumière dans laquelle est aussi leur externe ; par conséquent, ils ne voient rien d'après la Lumière du Ciel, mais ils voient seulement d'après la lumière du monde, ou de la nature ; par suite, les choses du Ciel sont pour eux dans l'obscurité, et celles du monde dans la lumière. **D'où il est évident que chez les bons, il y a l'homme interne et l'homme externe**, tandis que, chez les méchants, il n'y a pas l'homme interne, mais seulement l'homme externe. (N°37)

L'homme Interne Spirituel, considéré en lui-même, est un Ange du Ciel. Tant qu'il vit dans le corps ; il est en Société avec les Anges quoiqu'il ne le sache pas et lorsqu'il est dépouillé de son corps, il se retrouve parmi eux. Mais l'homme interne purement naturel, considéré en lui-même, est un esprit et non un ange ; lui aussi est en Société avec des esprits pendant qu'il vit dans le corps, mais avec ceux qui sont dans l'enfer, et lorsqu'il s'est dépouillé de son corps, il se retrouve parmi eux. (N°40)

Chez ceux qui sont hommes spirituels, les intérieurs du Mental sont en fait du côté du Ciel, car c'est le Ciel qu'il regardent en premier lieu ; mais chez ceux qui sont purement naturels, les intérieurs du Mental sont en fait tournés vers le Monde, parce que c'est le Monde qu'ils regardent en premier lieu. En effet, chez chacun, les Intérieurs de son Mental (mens) sont tournés vers ce qu'il aiment par-dessus toutes choses, tandis que les extérieurs de son Mental (animus) sont tournés du même côté que le sont les intérieurs. (N°41)

Ceux chez qui l'homme spirituel a été ouvert du côté du Ciel et vers le Seigneur, sont dans la Lumière du Ciel, et dans l'illumination par le Seigneur ; par suite il sont dans l'Intelligence et la Sagesse ; ils voient le Vrai, parce que c'est le Vrai, et perçoivent le Bien, parce que c'est le Bien.

Mais ceux chez qui l'homme interne spirituel a été fermé (par eux), ne savent pas qu'il y a un homme interne, ni à plus forte raison ce que c'est que l'homme interne ; ils ne croient ni au Divin, ni à la vie après la mort, ni par conséquent aux choses qui sont du Ciel et de l'Eglise. Comme ils sont seulement dans la lumière du monde, et dans l'illumination qui en provient, ils confondent la nature avec le Divin ; ils voient le faux comme vrai, et perçoivent le mal comme bien.

(N°44)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et Edité en latin à Londres en l'an 1758 - Voir réf. p.33,34)

L'AMOUR EN GENERAL

**La vie même de l'homme es son amour ; et tel est son amour, telle est sa vie,
et même telle est l'homme tout entier ;
mais c'est l'amour dominant ou régnant qui fait l'homme.**

Cet amour a sous sa dépendance plusieurs amours qui en dérivent, et bien que ces amours se montrent sous une autre forme, ils sont tous dans l'amour dominant, et font avec lui un même royaume. L'amour dominant est comme leur roi et leur chef ; il les dirige, et par eux, comme par des fins moyennes, il vise et tend à sa propre fin qui est la fin première et dernière ; et cela, tant directement qu'indirectement. Ce qui est l'objet de l'amour dominant est ce qui est aimé par-dessus toutes choses. (N°54) Ce que l'homme aime par-dessus toutes choses est sans cesse présent dans sa pensée, et aussi dans sa volonté, et fait sa vie même. Par exemple, celui qui aime par-dessus toutes choses les richesses, qu'il s'agisse d'argent ou de possession, se préoccupe continuellement des moyens d'en acquérir. Il est intimement dans la joie quand il en acquiert, et intimement dans la douleur quand il en perd ; son cœur est en elles. Quiconque s'aime par-dessus toutes choses, se souvient de soi en toutes circonstances ; il pense à soi, agit pour soi, car sa vie est la vie de soi-même. (N°55)

L'homme est absolument tel qu'est l'amour dominant de sa vie ; c'est par lui qu'il se distingue des autres hommes ; selon lui se fait son Ciel s'il est bon, ou son enfer, s'il est mauvais ; il constitue sa volonté, son propre, sa nature même, car il est l'être même de sa vie ; après la mort, il ne peut être changé, parce qu'il est l'homme lui-même ; (N°57)

Il y a Deux Amours d'où découlent, comme de leur source, tous les Biens et tous les Vrais ; et il y a deux amours d'où découlent tous les maux et tous les faux. Les Deux Amours, d'où découlent tous les Biens et tous les Vrais, sont l'Amour envers le Seigneur et l'Amour à l'égard du Prochain ; et les deux amours d'où découlent tous les maux et tous les faux, sont l'amour de soi et l'amour du monde ; ces derniers amours sont entièrement opposés aux deux premiers. (N°59)

LES AMOURS DE SOI ET DU MONDE

L'amour de soi consiste à ne vouloir du bien qu'à soi et à n'en vouloir qu'aux autres que par rapport à soi ; comme aussi à ne leur faire du bien qu'en vue de la réputation, de l'honneur et de la gloire, de sorte que, si l'on ne voit pas ces avantages dans le bien qu'on peut leur faire, on dit dans son cœur : « Que m'importe ! Pourquoi le ferais-je ? Que m'en reviendra-t-il ? Et ainsi on ne le fait pas. De là, il est évident que celui qui est dans l'amour de soi n'aime ni l'Eglise, ni la patrie, ni la société, ni le concitoyen, ni aucun bien ; mais qu'il n'aime que lui seul. (N°65)

Quant à l'amour du monde, il consiste à vouloir attirer à soi toutes les richesses des autres par n'importe quel moyen, à placer son cœur dans les richesses et à permettre que le monde détourne l'homme de l'Amour Spirituel, qui est l'Amour à l'égard du Prochain, et ainsi l'éloigne du Ciel. Sont dans l'amour du monde tous ceux qui désirent s'emparer des biens des autres par divers moyens ; ceux surtout qui emploient l'astuce et la fourberie, et regardent comme rien le bien du prochain. Ceux qui sont dans cet amour convoitent le bien des autres, et, pour autant qu'ils ne craignent pas les lois, ni la perte de la réputation due à leur lucre, ils dépouillent et même ils pillent. (N°76)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et Edité en latin à Londres en l'an 1758 - Voir réf. p.33,34)

L'Ordre de la Vie chez l'homme

**L'Ordre lui-même chez l'homme
est qu'il vive dans le Bien qui procède du Seigneur ;
c'est-à-dire, qu'il vive par le Seigneur ;**

Cet Influx est continu, et il est adjoint à toutes et à chacune des choses de la volonté de l'homme, **et le Seigneur les dirige autant qu'il peut vers l'Ordre** ; car la volonté propre de l'homme détourne continuellement ; il en est de cela comme des *volontaires* et des *involontaires* chez l'homme ; les volontaires détournent continuellement de l'Ordre, **mais les involontaires ramènent continuellement à l'Ordre** ; de là vient que le mouvement du cœur, qui est **involontaires**, est complètement soustrait à la volonté de l'homme, **pareillement l'action du Cervelet, et que le mouvement du Cœur et les forces du Cervelet gouvernent** les volontaires, afin qu' »il ne se précipite pas hors des bornes, et n'éteignent pas avant le temps la vie du corps ; c'est pourquoi les principes agissants d'après les uns et les autres, savoir, tant d'après les *involontaires* que d'après les *volontaires*, marchent conjoints dans tout le corps. Ces détails ont été donnés, afin d'illustrer en quelque manière l'idée sur l'Influx immédiat et sur l'Influx médiat des Célestes de l'Amour et des Spirituels de la Foi procédant du Seigneur. (A.C.9683)

« Et toi, tu parleras à tous les sages de cœur »

(Exode XXVIII.3)

**Signifie l'Influx du Seigneur par la Parole
à tous ceux qui sont dans le Bien de l'Amour**

On le voit par la signification de parler, en ce que c'est l'Influx A.C.2951,5481,5743,5797,7270 ; Et par la signification de sage de cœur, en ce qu'ils sont ceux qui sont dans le Bien de l'Amour, ainsi qu'il va être montré ; que ce soit l'Influx du Seigneur *par la Parole*, c'est parce que chez l'homme de l'Eglise le Seigneur influe principalement par la Parole ; et cela parce que la Parole est telle, que toutes choses en général et en particulier y correspondent aux Divins Spirituels et aux Divins Célestes, qui sont dans les Cieux, d'où résulte la communication des affections et des pensées de l'homme avec les Anges, au point qu'ils sont pour ainsi dire Un ; c'est de là que le Monde a été conjoint avec le Ciel par la Parole, mais chez ceux qui sont dans le Bien de la Foi et de l'Amour ;

**D'après cela, on peut voir que l'Influx du Seigneur chez l'homme de l'Eglise
est par la Parole, car le Seigneur est le Tout dans les Cieux,
puisque le Divins procédant du Seigneur, et reçu par les Anges, fait le Ciel.**

Que les sages de cœur, soient ceux qui sont dans le Bien de l'Amour, c'est parce que la Sagesse ce dit de la Vie du Ciel chez l'homme, et parce que le cœur signifie le Bien de l'Amour ; **la Vie du Ciel chez l'homme est exprimée dans la Parole l'Esprit et par le Cœur** ; par l'Esprit est entendue la vie de la partie intellectuelle, et par le cœur la vie de la partie volontaire de l'homme ; à la partie intellectuelle appartient le Vrai, et à la partie volontaire appartient le Bien ; celui-là appartient à la Foi, et celui-ci à l'Amour, car l'Entendement reçoit les Vrais qui appartiennent à la Foi, et la Volonté reçoit les Biens qui appartiennent à l'Amour ; d'après cela, il est maintenant évident que les sages de cœur signifient ceux qui sont dans le Bien de l'Amour procédant du Seigneur ; le Bien de l'Amour est le Bien Céleste, par lequel existe le Bien Spirituel ; et le Bien Spirituel est ce qui couvre le Bien Céleste, comme les habits couvrent le corps ;. (A.C.9817)

(Extrait du Traité 15 des « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p.33,34)

Le Gouvernement Ecclésiastique et Civil

**Chez les hommes, deux sortes de choses doivent être dans l'Ordre,
à savoir, les choses du Ciel et celle du Monde ;
celles qui concernent le Ciel sont appelées Ecclésiastiques ;
et celle du Monde, choses Civiles.**

(N°311)

L'ordre ne peut être maintenu dans le monde sans qu'il y ait des chefs chargés d'exercer une surveillance sur toutes choses, qu'elles soient faites conformément à l'ordre ou contre l'ordre, de récompenser ceux qui vivent conformément à l'ordre et de punir ceux qui l'enfreignent. Si cela ne se fait pas, le genre humain périra ; car tout homme naît avec des penchants héréditaires qui le poussent à vouloir commander aux autres et à s'emparer de leurs richesses.

(N°312)

On respectera et honorera les prêtres à cause des choses saintes qu'ils administrent ; mais ceux d'entre eux qui sont sages attribuent l'honneur au Seigneur, de qui procèdent les choses saintes ; ceux, au contraire, qui ne sont pas sages, s'attribuent l'honneur et le dérobent ainsi au Seigneur. (N°317) Les prêtres instruiront les hommes et, par les Vrais les conduiront au Bien de la Vie. Néanmoins, ils ne contraindront personne, puisque nul ne peut être contraint à croire le contraire de ce qu'il est arrivé à considérer du fond du cœur comme vrai.

**Celui qui ne croit pas comme le prêtres, et ne cause pas de trouble,
sera laissé en paix ; mais celui qui cause des troubles sera séparé ;
cela aussi relève de l'Ordre dans lequel le Sacerdoce a été établi.**

(N°318)

De même que les prêtres ont été préposés pour administrer ce qui concerne la Loi Divine et le Culte, de même les rois et les magistrats l'ont été pour administrer ce qui concerne la loi civile et la justice.

(N°319)

Comme le roi, seul, ne peut administrer toutes choses, il a sous ses ordres des chefs, à chacun desquels a été confiée la charge d'administrer ce qu'il n'a pas la possibilité ou n'est pas en mesure d'administrer lui-même. Ces chefs, pris ensemble, constituent la royauté, mais le roi lui-même est le chef suprême.

**La royauté elle-même n'est pas inhérente à la personne ;
elle lui est adjointe.**

(N°320)

Le roi qui croit que la royauté est inhérente à sa personne, et le chef qui croit que la dignité de sa fonction est inhérente à sa personne, ne sont pas sages.

(N°321)

Le roi qui possède un pouvoir absolu et qui considère que ses sujets sont à tel point ses esclaves qu'il a le droit de disposer à sa guise de leurs biens et de leur vie, et qui agit en conséquence, n'est pas un roi, mais un tyran.

(N°324)

On doit obéir au roi selon les lois du royaume et ne l'outrager en aucune manière, ni en acte, ni en paroles ; la sécurité publique en dépend.

(N°325)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et Edité en latin à Londres en l'an 1758 - Voir réf. p.33,34)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,
ne peut pas se manifester *en Personne*,
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,
et qu'il fonderait une *Nouvelle Eglise*, qui est la *Nouvelle Jérusalem*,
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,
je l'atteste comme étant la Vérité ;
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert le Sens Spirituel de la Parole, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par le Sens Spirituel ; à travers la Lumière de ce Sens, elle passe dans l'ombre, dans laquelle est le Sens de la lettre ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; que le *Sens de la lettre* de la Parole soit comme une nuée, et que le *Sens Spirituel* soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai
dans sa Lumière, dans laquelle est le *Sens Spirituel* de la Parole,
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es.LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas » (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean.II,4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages. »

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude, c'est parce que
tout ce qui est magnifique dans le Ciel vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;
et la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N°.780)

Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu (1688 - 1772)

**Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie
une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles,
comme le fit Emmanuel Swedenborg.**

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie, il publie une méthode pour calculer les longitudes d'après l'observation de la lune, il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique, il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

**A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques
pour se consacrer entièrement à la mission
que le Seigneur lui demandait d'accomplir ainsi qu'il nous le dit
dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne »
où, concernant cette mission prophétique, il est écrit ceci :**

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, dans l'ombre de laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinées dans le Monde Naturel,** mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vit parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel. C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfonce pas plus avant dans la croyance sur la destruction du ciel visible et de la terre habitable et ainsi sur le Monde Spirituel, par une ignorance d'après laquelle *le Naturalisme* et en même temps *l'Athéisme*, qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner *dans le mental rationnel intérieur d'après lequel ils pensent*, se répandant au large, comme la gangrène dans la chair, *et même dans son Mental externe, d'après lequel il parle*.

**Il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu
et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur l'Avènement du Seigneur,
du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ;
En lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir
ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur,
et ainsi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.**

(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)